La LIBERTÉ

Vol. 88 n°23 • du 21 au 27 septembre 2001 • SAINT-BONIFACE — 88 ¢ + taxes

Venez vous balader

La Fédération des aînés franco-manitobains vous invite à la 15e édition du Théâtre des aînés. En plus des talents locaux, les spectateurs pourront rencontrer de la visite d'Edmonton. Un rendez-vous à ne pas manquer.

■ Page 11.

Citation de la semaine

« Il y a un milliard et demi de musulmans sur Terre. Si musulman égalait nécessairement terroriste, je ne crois pas que l'humanité aurait survécu longtemps. »

Musulman pratiquant, Taïb Soufi tente de démystifier les stéréotypes entourant la religion musulmane.

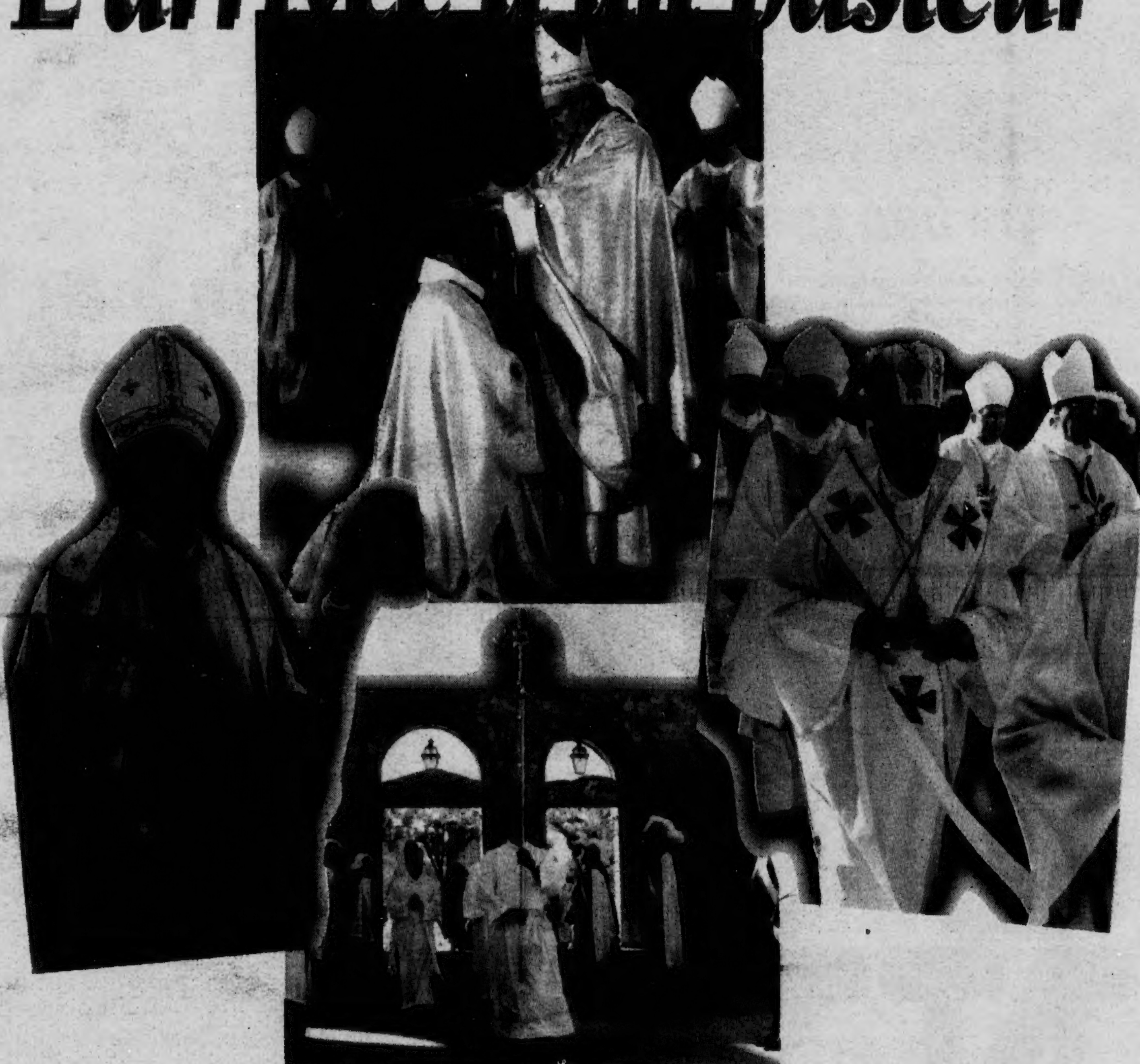
■ Page 21.

Le SOMMAIRE

Comment nous joindre ?

Téléphone : 237-4823
Télécopieur : 231-1998
Sans frais : 1-800-523-3355
la_liberte@presse-ouest.mb.ca

L'arrivée d'un pasteur



photos: Daniel Bahuaud

C'est en grande pompe que la communauté de Saint-Boniface a accueilli, le 16 septembre, le sixième archevêque du diocèse de Saint-Boniface, Mgr Émilius Goulet. Amis, parents ainsi que prêtres et religieux de toutes parts de la province, du Canada et du monde ont convergé vers la cathédrale de Saint-Boniface pour assister à l'installation et l'ordination épiscopale du nouvel évêque. Parmi les dignitaires, notons la présence du célébrant de la cérémonie et archevêque de Montréal, le cardinal Jean-Claude Turcotte. Plusieurs représentants des paliers gouvernementaux canadiens étaient de la fête, dont le premier ministre du Manitoba, Gary Doer et le député fédéral de Saint-Boniface, Ronald Duhamel. Selon plusieurs, l'arrivée du nouveau pasteur de Saint-Boniface présage un regain de stabilité et de dynamisme au sein du diocèse.

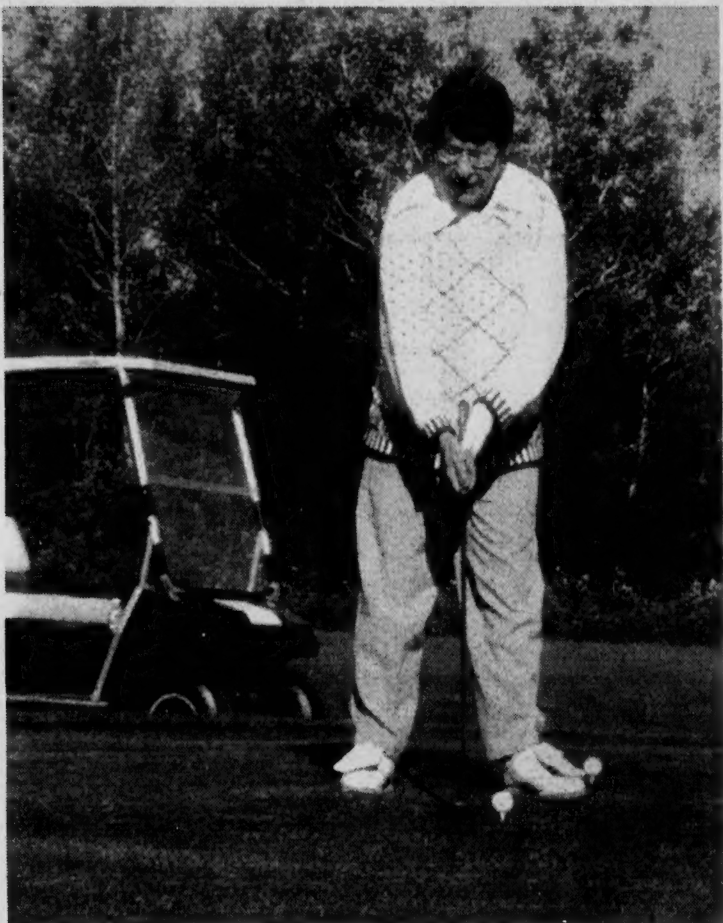


photo: Pascal Dubé

Un bon coup !

La Fédération des aînés franco-manitobains (FAFM) a tenu le 13 septembre la deuxième édition de son tournoi de golf annuel. « L'événement a connu un grand succès et nous pensons déjà à la prochaine édition ! » a lancé la directrice générale de la FAFM, Josée Théberge-Desjardins. Plus de 90 personnes ont participé à l'événement qui servait également d'activité de prélèvement de fonds pour l'organisme. Sur la photo, on voit madame Annette Champagne prendre son coup de départ sur le parcours du Club de golf La Vérendrye à La Broquerie.



photo: Daniel Bahuaud

Un festin bien français

Les attentats terroristes du 11 septembre et les contretemps quils ont créés nont pas empêché la vingtaine de Franco-Manitobains, membres de lAssociation Canada-France-Manitoba, conviés à un banquet qui a eu lieu le 15 septembre au Club Éclipse de Saint-Boniface, de faire bonne chair et de célébrer leurs liens avec la mère patrie. « La vie continue », a lancé le président de lAssociation, Luc Marchildon, en soulignant labsence des 14 invités de France, qui auraient été au rendez-vous si ce nétait des événements terribles et fâcheux qui ont eu lieu aux États-Unis. « Cest de valeur que laéroport de Paris connaisse dimportants retards en raison des attentats. Nos invités ont dû annuler le voyage. Mais ils seront au rendez-vous lannée prochaine. » Dici ce temps-là cependant, lAssociation Canada-France-Manitoba ne sera pas de tout repos. Ses membres prévoient tenir leur assemblée générale annuelle en début de novembre. Sur la photo, Luc Marchildon invite les membres et amis de lAssociation à faire bonne chair et de déguster un bon vin.

Coup d'œil national



La LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le vendredi par Presse-Ouest Limitée

C. P. 190
383, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

Directeur : Pascal DUBÉ • Rédacteur en chef : Daniel BAHUAUD • Journalistes : Mylène CRÊTE et Jean-François NADEAU • Chef de la production et coordonnatrice de la publicité : Véronique TOGNERI • Secrétaire administrative : Roxanne BOUCHARD • Correcteur : Mohammed CHOALI • Caricaturiste : Cayouche (Réal BÉRARD) • Bicolo : Aude ANDRIEU, Roxanne BOUCHARD et Véronique TOGNERI • Publicité : Pascal DUBÉ • Développement de photos : Hubert PANTEL.

Les bureaux sont situés au 383, boulevard Provencher et sont ouverts de 9 h à 17 h du lundi au vendredi • Toute correspondance doit être adressée à La Liberté, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4 • Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable • Téléphone : (204) 237-4823 • Sans frais: 1-800-523-3385 • Télécopieur: (204) 231-1998.

L'heure de tombée pour les annonces est le lundi à midi. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %. • Nos annonceurs ont jusqu'au mercredi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'adresse Internet : http://www.presse-ouest.mb.ca • Courrier électronique : Administration : la_liberte@presse-ouest.mb.ca • Rédaction : redaction@presse-ouest.mb.ca • Département graphique : production@presse-ouest.mb.ca

L'abonnement annuel: Manitoba : 28,50 $ (TPS et taxe provinciale incluses) • Ailleurs au Canada : 32,10 $ (TPS incluse) • États-Unis : 90 $ • Outre-mer : 125 $ • Les abonné.e.s manitobain.e.s qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ par mois • Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir AU MOINS DIX JOURS avant la date de déménagement.

Le journal LA LIBERTÉ est imprimé sur les presses de [illegible] à Steinbach.

Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada, par l'entremise du Programme d'aide aux publications (PAP), pour nos dépenses d'envoi postal.

N° de la convention: 40012102 • PAP 7996

ISSN 0845-0455

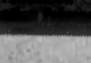












SFM

On veut vous entendre

La Société franco-manitobaine mènera sous peu une consultation publique. L'objectif ? Favoriser le meilleur développement possible pour la communauté francophone du Manitoba.

Jean-François NADEAU

La Société franco-manitobaine (SFM) tâtera le pouls de la communauté le 29 septembre, à l'école Noël-Ritchot de Saint-Norbert. Entre 10 heures et 15 heures, les francophones du Manitoba seront invités à venir discuter de leur avenir.

La journée de réflexion s'articulera en deux temps. Dans la matinée, le consultant de la SFM, Ronald Bisson, présentera une étude qu'il a réalisée sur la collectivité francophone du Manitoba. Cette dernière dresse un profil de chacun des neufs secteurs et des trois clientèles ciblés par la SFM. La recherche menée par l'analyste d'origine franco-manitobaine comprend notamment des portraits dans les secteurs de l'économie, de la santé, de la culture, de la jeunesse et des aînés. Par la suite, en après-midi, les gens présents à la journée de consultation publique seront appelés à discuter, à partir des données qui leur auront été exposées, des orientations que la communauté devra prendre pour les prochaines années.

« Cette journée est plus qu'importante, elle est primordiale, affirme le président-directeur de la SFM, Daniel Boucher. La communauté n'est plus aussi homogène qu'avant. Elle change et éprouve de nouveaux besoins. Il faut s'y adapter. Il faut arriver à poser les bons gestes, notamment afin d'enrayer l'assimilation et d'intégrer les gens qui s'ajoutent, soit par le biais de l'immigration ou du mariage exogame. J'espère que cette réflexion va nous permettre de développer un plan d'actions stratégique. »

De plus, Daniel Boucher souligne que les répercussions de la consultation publique pourraient être majeures. « Dans le passé, nous avons toujours eu tendance à laisser les choses s'organiser d'elles-mêmes, déplore-t-il. La SFM souhaite éviter cette situation. Nous avons maintenant l'occasion de prendre les choses en mains et dépendamment de ce qui se dira lors de la rencontre, les changements pourraient s'avérer très importants, que ce soit au plan de l'éducation, de la santé, de l'économie ou de la culture par exemple. »



Archives La Liberté

Pour le président-directeur de la SFM, Daniel Boucher, « cette consultation publique est plus qu'importante, elle est primordiale. ».

Peu importe les secteurs, une priorité s'impose d'elle-même, celle de conserver la langue de nos ancêtres pour les prochaines générations. « Nous devons nous assurer que les enfants de nos petits-enfants parleront toujours français, affirme la directrice générale du Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba (CDEM), Mariette Mulaire. Toutes les sphères d'activités ont un rôle à jouer pour y parvenir. En affaires, il faut continuer de valoriser le bilinguisme. Cela est possible en favorisant le développement économique en région. Davantage d'emplois en région, ça veut dire moins de jeunes qui partent travailler au centre-ville en milieu anglophone. »

Pour Mariette Mulaire, les Franco-Manitobains sont présentement sur la bonne voie en ce qui concerne ce projet. Elle cite en exemple la participation, en novembre prochain, d'une délégation manitobaine bilingue à une mission économique en France. « Nous commençons à nous tailler une place en tant que lieu d'affaires bilingue au niveau international, souligne Mariette Mulaire. Nous devons tout faire pour que cela demeure ainsi. »

En éducation, le directeur général de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM), Léo Robert, prétend que l'organisme qu'il dirige devra solidifier ses bases et élargir ses horizons. « La priorité est d'assurer la survie financière de la DSFM non pas pour les quatre ou cinq prochaines années, mais à long terme. Nous devons en arriver à développer des ententes pour cela. Par la suite, il faudra élargir le domaine de l'éducation publique aux niveaux préscolaire et post-secondaire, afin d'aller chercher tous les francophones. C'est réalisable, mais un effort concerté est nécessaire pour y parvenir. »

Daniel Boucher, tout comme les principaux représentants de chacun des secteurs, compte sur la participation du public à la journée de réflexion. De cette façon, tous seraient en mesure de s'assurer que les priorités sont les mêmes pour les organismes que pour l'ensemble des citoyens francophones. Le président-directeur général de la SFM souhaite également que les discussions permettent à son organisme de se fixer des objectifs clairs et précis qui assureront la survie et la vitalité du fait français au Manitoba. Certains de ces objectifs pourraient bien être adoptés lors de l'assemblée générale annuelle de la SFM le 20 octobre.

SAINT-LAURENT

Ouverture du Centre Neil-Gaudry

Daniel BAHUAUD

L'ouverture officielle du Centre de santé francophone à Saint-Laurent, qui sera désormais nommé le Centre Neil-Gaudry, a eu lieu le 19 septembre, en la salle paroissiale de la communauté francophone et métisse.

Près de 100 personnes étaient de la fête, notamment le ministre provincial des finances, Greg Selinger, plusieurs représentants fédéraux, deux religieuses Franciscaines de Marie, sœur Carmelle Côté et sœur Irène Lavallée ainsi que l'épouse de Neil Gaudry, l'homme politique natif de Saint-Laurent décédé en 1999, Léona Gaudry.

La fête a été marquée par le dévoilement d'une toile d'un artiste francophone de Saint-Laurent, Paul Belair, représentant Neil Gaudry portant un enfant.

« Neil aurait été fier d'apprendre qu'on a nommé le Centre de santé en son honneur, souligne Léona Gaudry, qui était présente au dévoilement. Il avait à cœur la santé des jeunes et des aînés. Il avait un amour et un rapport particulier avec eux. C'était un don qu'il avait. »

Neil Gaudry a par ailleurs beaucoup travaillé pour les aînés, en devenant notamment le premier président de l'Accueil colombien à Saint-Boniface.

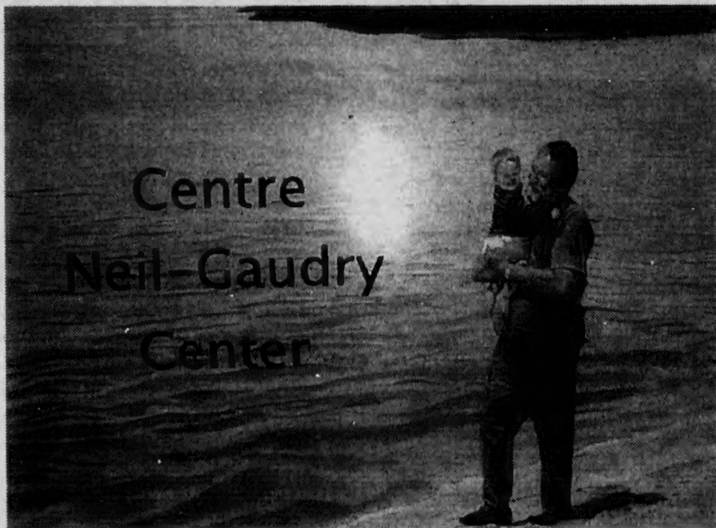


Photo : Gracieuseté Paul Belair

Lors de l'ouverture du Centre Neil-Gaudry, une toile de Paul Belair représentant l'homme politique franco-manitobain a été dévoilée.

Situé dans l'ancien couvent des Sœurs Franciscaines de Marie, qui a été acheté par la Corporation de développement communautaire de Saint-Laurent (CDC), le Centre Neil-Gaudry accueille sous un même toit une gamme de services importants à la communauté. Santé Manitoba loue le premier étage de la CDC et y offre des soins médicaux, parmi lesquelles on trouve un médecin, un diététicien et des services d'aide à la famille. Le groupe Pluri-elles, pour sa part, aura un local et offrira son service d'alphabétisation. En outre, la CDC a construit au deuxième étage cinq appartements pour patients ayant besoin de soins prolongés du niveau un et deux. Les soins sont offerts 24 heures sur 24.

« Nous sommes très heureux, et soulagés, d'être arrivés à l'ouverture officielle du Centre Neil-Gaudry, compte tenu de l'effort mis à préparer ça, souligne pour sa part le président de la CDC, Louis Allain. Et l'avenir est prometteur. Nous espérons pouvoir, peut-être dès le printemps prochain, ouvrir six autres appartements pour aînés. La liste d'attente pour ces locaux se fait déjà longue. »

Lancé par la CDC, le Centre Neil-Gaudry est devenu un projet de collaboration entre l'Office régional de la Santé de l'Entre-les-lacs, Santé Manitoba, le Secrétariat des services en langue française et le fédéral. Le projet a coûté environ 500 000 $.

Éditorial

« S'avancer » vers la jeunesse

L'ordination épiscopale le 16 septembre du sixième archevêque de Saint-Boniface, Mgr Émilius Goulet, s'est accomplie dans une cérémonie aussi riche en accueil et chaleur qu'elle ne l'était en pompe et tradition. Les personnes présentes ressentaient tous, derrière l'allure formelle de son installation, que Mgr Émilius, en plus d'être un homme d'Église, est un homme de cœur.

C'est bon signe. Surtout pour les jeunes, qui pour toute une panoplie de raisons complexes étaient minoritaires dans une basilique qui regorgeait de monde. Force nous est de le constater ; il y a bien des têtes grises dans les églises de l'archidiocèse de Saint-Boniface.


par Daniel BAHUAUD

Heureusement, le nouvel archevêque semble ne pas vouloir se contenter du statu quo. À plusieurs reprises lors de son installation, et depuis, Mgr Goulet s'est fait un plaisir de souligner qu'il s'est donné comme mission de rejoindre les jeunes pour leur annoncer « la Bonne Nouvelle ».

Il est parti du bon pied. Le lendemain de son installation, Mgr Goulet a appuyé le travail, déjà enclenché, des jeunes qui veulent faire de la Journée mondiale de la jeunesse catholique à Toronto un événement clé dans la vie spirituelle à Saint-Boniface.

Pourtant, l'archevêque n'est pas sans savoir qu'en voulant rejoindre les jeunes, il a plusieurs défis à relever. D'abord, il y a les bêtes noires habituelles auxquelles nous avons souvent recours pour excuser notre réticence à vouloir rejoindre les jeunes sur leur terrain, soit l'alcool, la drogue, la culture populaire et tout ce bombardement médiatique qui lance souvent des messages bien contraires à ceux de l'Évangile. Décidément, nos jeunes ont de quoi se distraire et se détourner d'une réflexion qui place l'humain devant l'Absolu. Mais ne cherchons pas à les blâmer à cause de la culture nord américaine.

Et ne cherchons pas non plus, de l'autre côté, à ce qu'ils se cantonneront volontairement dans des églises qui sentent le renfermé. Parler d'Augustin lors d'une homélie ? Pourquoi pas, si nous sommes des intellectuels amateurs de théologie. Mais ce discours n'engage pas la jeunesse.

Cherchons plutôt à nous « avancer vers le large », selon la devise du nouvel archevêque, en respectant la culture des jeunes. Sans vouloir dresser une esquisse d'un plan de « marketing » de l'Évangile auprès de la jeunesse nord-américaine, soulignons que le produit est bon, mais que parfois, sa mise en marché laisse à désirer. Nos jeunes, les adolescents en particulier, ont soif d'idéaux, de modèles et d'assises solides. Ils ont toujours le cœur ouvert. Comme tout être humain, ils sont « programmés » à aimer et à se laisser aimer. Beaucoup d'entre eux veulent nourrir leur spiritualité.

Or, il faut emprunter leur vocabulaire. Le langage de la jeunesse, c'est le franc-parler, la libre expression des émotions et, à fortiori, l'action. Le jeune respecte celui qui vit ce qu'il exprime. Or, la culture de l'Église a trop souvent préconisé une voie plus traditionnelle, qui, bien que riche, limite les élans de la jeunesse. Ça commence à un très bas âge, lorsque les parents qui assistent à la messe supportent mal que leurs enfants parlent ou bougent. Et l'on s'étonne qu'une fois devenus adolescents, les jeunes ne veulent plus se rendre à l'église, l'endroit où on leur a dit de se taire des milliers de fois ! Le chrétien doit-il toujours porter une « face de carême » pour s'exprimer ?

Accordons donc une place d'importance à la façon de s'exprimer qu'ont les jeunes. La liturgie pour les enfants, présente dans bien des communautés, est un bon début. Encourager la participation active des adolescents le dimanche, par le biais de la guitare électrique, de la batterie et la danse liturgique, c'est aller encore plus loin. C'est prouver que nous sommes capables de surmonter notre pudeur – car une petite brise de jansénisme souffle toujours sur les églises canadiennes-françaises du diocèse – pour laisser libre recours à de nouvelles formes d'expression.

Plus important encore, respectons davantage le point de vue du jeune croyant, qui habite un monde complexe ne cadrant pas toujours avec les réponses toutes faites qui viennent « d'en haut ». La jeunesse chrétienne a aussi besoin d'entamer un dialogue franc et ouvert avec les professeurs de catéchèse, pour mieux comprendre le monde et sa foi, ainsi que les zones grises qui existent lorsque les deux se heurtent. Le dogme et les grandes traditions de l'Église ne devraient pas être ignorés, ni jetés au rancart, mais ils peuvent être abordés dans leur complexité et dans l'ambiguïté du vécu. Car qui dit catholicisme ne dit pas invariablement conformisme. Le jeune respectera cette ouverture, non pas parce qu'elle encouragerait une « facilité » sur les plans moral et spirituel, mais parce qu'elle cadre mieux à la réalité. Et n'oublions pas qu'un véritable dialogue provoque la croissance chez les deux interlocuteurs.

Et chose surprenante pour certains, l'Èglise détient déjà en elle tous les moyens pour respecter et rejoindre la jeunesse. Elle n'a qu'à agir, à s'avancer vers le large et tendre ses filets. Les résultats pourraient nous surprendre.



À VOUS la parole

Une pratique appropriée ?

M. le rédacteur,

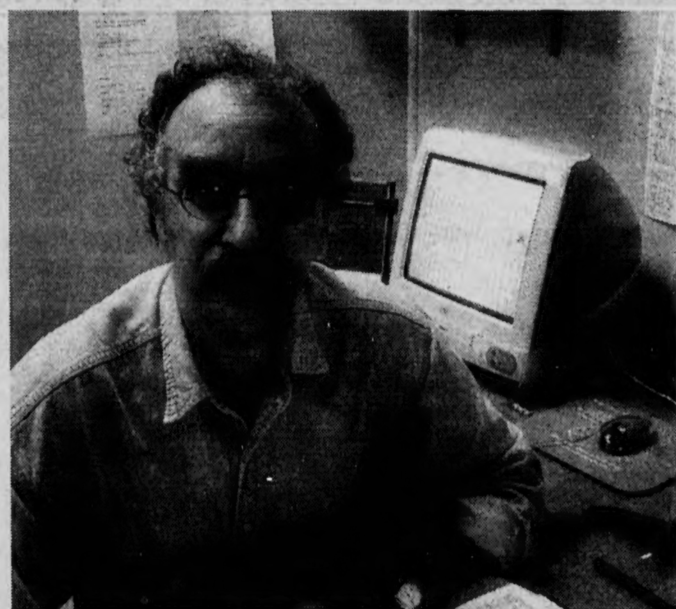
Tout en essayant de nous remettre de cet événement historique, tragique et horrifique qui a causé beaucoup de tristesse et de bouleversements ce mardi 11 septembre, on ne peut s'empêcher de constater que cela va avoir des effets et des changements dans nos vies.

Une chose que j'ai personnellement remarqué, est que la société se questionne depuis au moins une décennie s'il est approprié de permettre la pratique de la prière dans le système scolaire et dans les réunions publiques.

Maintenant et en vivant ce désastre, il est acceptable de voir à la télévision et dans les journaux nationaux les journalistes et les leaders entre autre nous inviter à nous rassembler et à prier. Dieu venez-nous en aide !

Mariette Kirouac
Le 17 septembre 2001

Un souffle nouveau



Mohammed Choali s'est joint le 10 septembre à l'équipe de *La Liberté*. Détenteur d'un baccalauréat en Sciences politiques et d'une maîtrise en Sciences de l'information, l'ancien responsable du département d'information et de communication de la plus importante chambre de commerce marocaine agira principalement à titre de correcteur. Toutefois, les lecteurs auront également l'occasion de lire certains de ses textes dans le journal. Nous lui souhaitons la meilleure des chances dans ses nouvelles fonctions.

SERVICES À L'ENFANCE

Passés sous silence

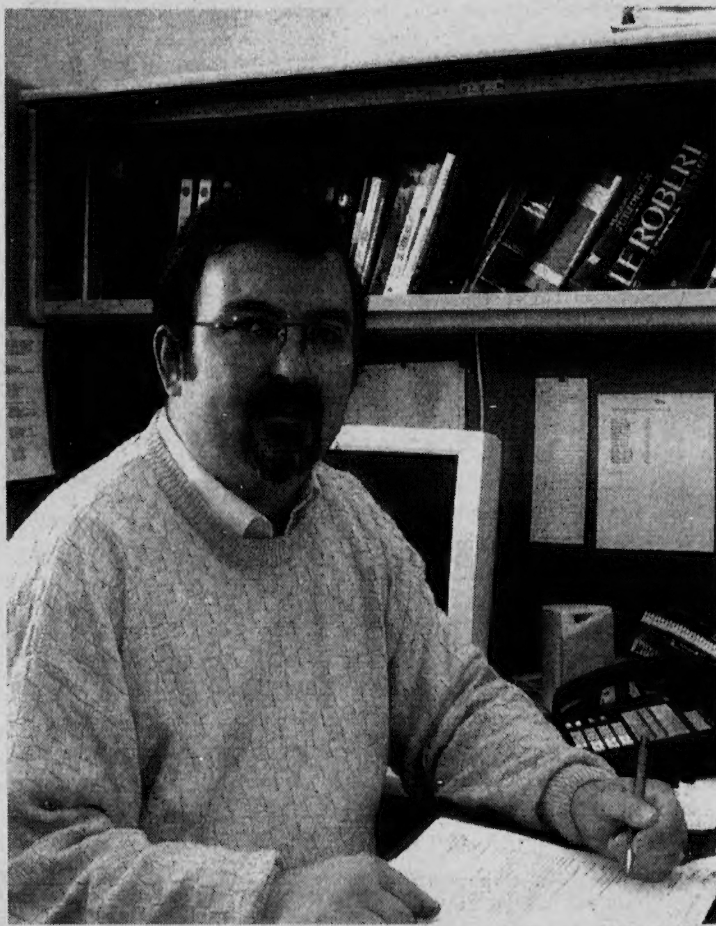
Des organismes de la communauté francophone demandent des services bilingues au gouvernement provincial.

Mylène CRÊTE

Six organismes franco-manitobains ont présenté un mémoire lors d'une consultation publique sur la refonte des services à l'enfance tenue le 19 septembre au Centre culturel franco-manitobain (CCFM). L'Association des juristes d'expression française du Manitoba (AJEFM), le Conseil jeunesse provincial (CJP), la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM), la Fédération provinciale des comités de parents (FPCP), le Réseau action femmes et la Société franco-manitobaine (SFM) demandent au volet sur la protection de l'enfance de la Commission d'enquête sur l'administration de la justice et les Autochtones de créer des bureaux de services bilingues.

Le gouvernement provincial a travaillé de concert avec la Fédération des Métis du Manitoba (FMM), l'Assemblée des chefs du Manitoba et le Keewatinowi Okimakinak du Manitoba pour permettre aux autochtones de gérer leurs propres services à l'enfant et à la famille. Quatre administrations différentes de la protection de l'enfance seront mises sur pied d'ici 2003. Ainsi, les autochtones du nord et du sud de la province auront leurs propres bureaux tout comme les Métis. Le reste de la population du Manitoba bénéficiera d'une administration générale comme il en existe déjà.

La coalition franco-manitobaine déplore qu'aucune mention des francophones ne paraisse dans le document *Promesse d'espoir : un engagement à l'égard du changement* qui informe le public sur la restructuration des services à l'enfant et à la famille. « La question des services en français dans ce document est passée sous silence, constate le coordonnateur de l'AJEFM et auteur du mémoire, Guy Jourdain. Nous croyons qu'un tel changement est une occasion pour obtenir des services en français. »



Archives La Liberté

Guy Jourdain a rédigé un mémoire pour demander des services bilingues dans une future branche administrative des services à l'enfant et à la famille.

La coalition franco-manitobaine demande la création d'un bureau qui offrirait des services en français et en anglais. Elle cite les recommandations du rapport Chartier et veut qu'un comité permanent veille à ce que ce soit fait. Elle suggère également que des services en français et en langue métisse soient disponibles dans les bureaux désignés. « Il y a eu beaucoup de progrès au niveau des services gouvernementaux en français ces dernières années, reconnaît-il. Mais le service au comptoir pourrait s'améliorer en employant des personnes bilingues. »

Pour le président de la Fédération des Métis du Manitoba, David Chartrand, la refonte des services de la protection de l'enfance a un tout autre sens. « Nous voulons préserver notre identité en permettant aux enfants relocalisés de demeurer au sein de notre nation, explique-t-il. Nous devons solliciter notre communauté pour résoudre les problèmes liés aux services à l'enfant et à la famille. » La restructuration est plus qu'une question de langue pour les Métis, puisqu'ils géreront eux-mêmes un service qui, jusqu'à récemment, était réservé au gouvernement.

La coalition franco-manitobaine ne s'est pas penchée sur la question d'une administration exclusivement francophone des services de la protection de l'enfance. Au moment d'écrire ces lignes, les membres de la Commission d'enquête sur l'administration de la justice et les Autochtones n'avaient pas réagi au sujet du mémoire.

Partisan de la francophonie

Promouvoir la démocratie, le dialogue entre les cultures et le statut de la femme. Tels sont, selon l'ambassadeur Jacques Bilodeau, quelques-uns des rôles qu'a le Canada au sein de la francophonie internationale.

Daniel BAHUAUD

« Cette passion que j'ai pour la francophonie, je la cultive depuis longtemps déjà », remarque l'ambassadeur du Canada au Royaume de la Belgique et du Grand duché du Luxembourg, ainsi que représentant personnel du premier ministre pour la francophonie mondiale, Jacques Bilodeau. L'ambassadeur s'est adressé le 17 septembre à près d'une vingtaine d'étudiants et professeurs du Collège universitaire de Saint-Boniface. « La francophonie, c'est un concept international relativement nouveau et important qui existe en parallèle à la mondialisation de la culture anglo-américaine. Par conséquent, la francophonie a un rôle capital à jouer pour présenter au monde une voix alternative au discours anglo-américain. Je crois beaucoup au dialogue entre les cultures variées de la cinquantaine de pays membres de la francophonie. »

L'ambassadeur était de passage au Manitoba en raison de l'installation et l'ordination épiscopale de son oncle, Mgr Émilius Goulet. Il a profité de l'occasion pour s'exprimer sur le rôle du Canada au sein de la francophonie mondiale, et de la participation de la délégation canadienne au prochain Sommet de la francophonie, qui aura lieu à la fin d'octobre à Beirut au Liban.

« Le thème du Sommet sera, en effet, "Le dialogue des cultures", souligne l'ambassadeur. Dans un premier temps, nous examinerons le rôle de la femme dans la francophonie, non seulement sur le plan culturel, mais économique. Dans les pays industrialisés, la femme est l'égale de l'homme sur le plan social, mais dans biens des pays en voie de développement, la femme est le grand moteur qui fait avancer les économies locales. Sur le plan social, elle doit s'émanciper davantage, mais on ne peut lui enlever son importante contribution à l'économie. »



photo: Daniel Bahuaud

Jacques Bilodeau : « Il faut élaborer un modèle démocratique qui convienne pour les pays du Sud qui évoluent vers la démocratie, selon les habitudes et la culture de ces pays. »

Dans un deuxième temps, le Sommet se penchera sur la diversité culturelle et ce qu'elle peut apporter à la francophonie internationale. « Le Canada a un rôle prépondérant à jouer dans cette discussion, vu la coexistence et collaboration entre ses deux peuples fondateurs, sans parler des autochtones et des autres groupes culturels, constate Jacques Bilodeau. Nous sommes bien placés, avec d'autres pays comme la Suisse, pour encourager la tolérance et les bénéfices de l'hétérogénéité culturelle. »

Or, aux dires de l'ambassadeur, c'est le troisième volet du Sommet, soit l'étude de la démocratie au sein de la francophonie mondiale, qui risque d'entraîner le plus de discussion, voire de dissension, entre les pays membres de l'organisme international. « C'est épineux, puisque malheureusement, pas tous les membres de la francophonie sont des pays démocratiques à plein titre, rappelle-t-il. Tous ne partagent pas les mêmes notions de démocratie ; la définition d'une démocratie varie beaucoup selon les endroits et les régimes. Le défi à relever est énorme. Il faut élaborer un modèle démocratique qui convienne pour les pays du Sud qui évoluent vers la démocratie, selon les habitudes et la culture de ces pays. Nous explorerons donc à Beirut ce que nous pouvons faire. L'idéal serait d'élaborer une déclaration sur la démocratie. Je crois que nous réussirons. »

En outre, l'ambassadeur a souligné que les délégations au Sommet élaboreront une déclaration sur le terrorisme international, à la lumière des attentats qui ont eu lieu le 11 septembre aux États-Unis.

Quand moins veut dire plus

Les agriculteurs du Manitoba sauront vous le dire, nous avons eu un drôle d'été. Malgré tout, les revenus des fermiers devraient être à la hausse cette saison.

Pascal DUBÉ

Les récoltes sont presque terminées dans la plupart des régions de la province. Seuls quelques champs de canola, de lin et de tournesols sont toujours debout. Et bien que les rendements soient généralement à la baisse comparativement à l'année dernière, la qualité des céréales permet d'anticiper une hausse des revenus pour les fermiers cette année.

« Les rendements sont à la baisse cette année, affirme le gérant de l'élévateur à grain de Letellier, Jean-Paul Sabourin. Les agriculteurs récoltaient en moyenne 60 à 70 minots à l'acre pour le blé dur l'an dernier. Cette année, la moyenne dans la région varie entre 25 et 45 minots à l'acre.

« La consolation, c'est que le taux de protéine est à la hausse pour le blé dur, précise-t-il. De plus, les effets de la fusariose se font moins sentir cette année. Ainsi, bien que les quantités soient moindres, on peut dire que ce sera une année moyenne dans la région. »

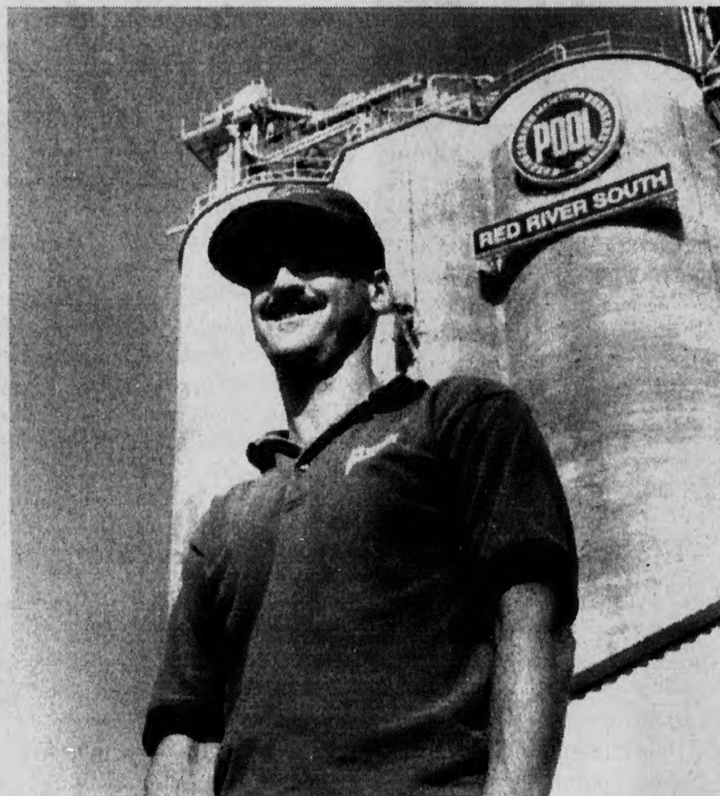
La situation est plutôt similaire dans la région de la Montagne. Là aussi le taux de protéine est à la hausse, mais l'agronome Réjean Picard souligne prudemment que nous ne connaissons pas encore l'étendu des dommages qu'auraient pu subir les céréales en raison de la fusariose.

« Les échantillons que nous avons prélevés jusqu'à maintenant montrent effectivement que la fusariose semble avoir moins endommagé les blés durs cette saison, souligne-t-il. Nous pouvons donc anticiper des primes offertes aux agriculteurs en vertu de la qualité de leurs récoltes. Mais la baisse des rendements va probablement faire en sorte que nous allons avoir une année ordinaire.

« Mais il faut aussi souligner les autres espèces de céréales, ajoute Réjean Picard. L'orge et l'avoine ont beaucoup souffert du temps sec de l'été. Il faut encore attendre les résultats des champs de lin, de colza et de tournesol avant de dire si nous avons vraiment connu une meilleure saison que l'an dernier. »

À Saint-Pierre-Jolys, l'agronome Kira Rowat parle de pertes pouvant atteindre plus de 60 % dans certains champs. « Les semences ont été complétées plus tard qu'à l'habitude dans la région, souligne-t-elle. Le simple fait de mettre les graines en terre à la fin mai ou au début juin nous permettait d'anticiper des baisses de performance d'au moins 20 %.

« Ensuite, il y a eu la pluie, le temps chaud, encore de la pluie et finalement le temps sec, énumère-t-elle. Ce ne sont pas des conditions idéales pour les cultures et c'est ce qui explique en bonne partie les faibles récoltes. Le temps sec des dernières semaines permettra cependant aux fermiers d'investir dans leurs systèmes de drainage. Mais quand il tombe cinq pouces d'eau dans deux jours, drainage ou pas, les récoltes seront toujours affectées. »



Archives La Liberté

Jean-Paul Sabourin n'a pas été témoin, jusqu'à maintenant du moins, de retard dans la livraison de céréales vers les États-Unis à la suite des événements du 11 septembre.

L'impact des attentats

Les attentats du 11 septembre aux États-Unis auront-ils des effets sur les agriculteurs manitobains ? Pour l'instant, les répercussions ne se sont pas encore fait sentir. Les experts sont prudents et veulent attendre de voir la réaction des marchés financiers et l'ampleur des actions politiques qui seront entreprises avant de commenter.

« Chez nos voisins du Sud, le secteur de l'agriculture est en compétition avec le ministère de la Défense pour les dollars de subvention, déclare une analyste du ministère d'Agriculture Manitoba, Carol Gunvaldsen. Les actions politiques que le gouvernement Bush va entreprendre au cours des prochaines semaines pourraient donc avoir des impacts importants sur le secteur de l'agriculture. Si le pays devait entrer en guerre, il pourrait bien avoir des répercussions à l'échelle mondiale. »

Bien que les États-Unis représentent un partenaire économique incontournable, l'agronome Réjean Picard rappelle que le Canada exporte la plupart de ses céréales ailleurs dans le monde. « L'Asie, une partie de l'Europe et certains pays d'Afrique sont aussi nos clients », rappelle-t-il.

À Letellier en attendant, aucun retard n'a été observé. « Pour l'instant, nous n'avons pas encore ressenti les impacts, affirme Jean-Paul Sabourin. Nous n'avons pas eu d'indication selon laquelle les wagons que nous avons envoyés aux États-Unis aient subi des retards. Mais je crois qu'il est encore trop tôt pour dire qu'il n'y aura aucun effet. »

SEPTEMBRE 2001

, UNE COMMUNAUTÉ actions

Depuis quelques années, nous avons travaillé à l'élaboration et à la mise en œuvre d'un plan de développement global. Qu'est-ce que ça signifie dans les domaines de la culture, de l'éducation, de l'économie, etc. ? Pour en savoir plus, la Société franco-manitobaine vous propose, chaque mois, la chronique Une communauté d'actions, *qui vous permettra d'en apprendre davantage sur les actions et les priorités des organismes de la communauté. En vedette ce mois-ci : l'économie.*

ÉCONOMIE

Le CDEM a fêté ses 5 ans



Le CDEM a célébré le 18 juin sa cinquième année d'existence, lors de son assemblée générale annuelle qui était également celle de son organisme-parrain, l'Association des municipalités bilingues du Manitoba.

L'assemblée annuelle a été l'occasion de souligner les accomplissements de ces municipalités en termes de développement économique, et de faire le point sur les activités du CDEM en 2000-2001 : l'emménagement dans de nouveaux locaux, la mise sur pied du Réseau d'incubation d'entreprises et de mentorat, la production de la tournée guidée du cimetière de la Cathédrale de Saint-Boniface et la production d'un guide et de trois dépliants touristiques sur le thème de La Joie de vivre.

Pour le président, Renald Parent, « la grande force du CDEM est de savoir créer des partenariats à tous les niveaux, de saisir les occasions qui se présentent, d'agir dans un esprit de concertation entre tous les intervenants et de vouloir des résultats concrets. Après les tâtonnements bien normaux qui accompagnent la création d'un nouvel organisme, le CDEM a trouvé sa voie en favorisant la réalisation de plans de développement dans toutes les communautés, et en travaillant par la suite à la mise en oeuvre des projets établis comme prioritaires par ces Visions. »

Le rapport d'activités 2000-2001 révèle aussi une importante augmentation dans le nombre d'entreprises qui ont eu recours aux services du CDEM entre janvier 2000 et le 31 mars 2001 ; le CDEM a compté 231 entreprises clientes pendant cette période, contre 111 l'année précédente.

Chambre de commerce francophone de Saint-Boniface

L'Innovation à l'honneur

L'année commence du bon pied pour la Chambre de commerce francophone de Saint-Boniface, à qui on a demandé d'accueillir un important événement en octobre : une table ronde de deux jours qui permettra à la communauté d'affaires du Manitoba de faire le point sur les défis que pose l'innovation. « La journée de discussion aura lieu à l'hôtel Norwood, explique le président de la Chambre, Roland Boisvert. Nous organisons aussi la programmation sociale, et il y aura un banquet le 26 au soir, au Fort Gibraltar. » La table ronde permettra de connaître le point de vue de différents intervenants sur les défis que pose l'innovation : vision des gouvernements fédéral et provincial ; défis particuliers dans les domaines de l'aérospatiale, de l'agroalimentaire, des biotechnologies et des nouveaux médias.

Par ailleurs, la Chambre organise son traditionnel Gala de l'entrepreneur de l'année le 16 octobre prochain et accepte les nominations jusqu'au 30 septembre.

Un été en or !

Neuf jeunes francophones ont vécu toute une aventure l'été dernier, en participant au programme estival Été en affaires. Extrêmement positive pour eux, cette expérience leur a permis de goûter aux défis de l'entrepreneuriat, puisqu'ils devenaient les propriétaires de leur propre entreprise, plutôt que de dénicher un emploi.

Les jeunes participants ont comblé toutes les attentes du CDEM, qui mettait ce programme sur pied pour la première fois. Le CDEM évalue la possibilité de faire de cette initiative un programme régulier, et pourrait donc commencer le recrutement pour l'édition 2002 d'Été en affaires dès janvier prochain. Pour en savoir plus sur les entreprises participantes et le programme, on peut consulter le site du CDEM : www.cdem.com

Démarrer en douceur

Par quoi doit-on commencer quand on débute une entreprise ? Par le Programme d'Aide au travail indépendant !!!

Si vous remplissez les critères de ce programme provincial dont le CDEM gère la composante francophone, vous pourriez bénéficier d'un appui taillé sur mesure pour répondre à vos besoins. Aide au travail indépendant permet à des personnes qui ont bénéficié de l'assurance-emploi ou qui en bénéficient encore, de démarrer leur propre petite entreprise, tout en recevant une aide importante dans la réalisation de leur plan d'affaires par exemple. Le programme du CDEM laisse une part importante à la formation sur mesure et comprend les conseils d'un consultant expérimenté. Renseignements : Lynne Rochon, au 925-2834.

Deux conférenciers inspirés

Pour l'économiste canadien David Foot, tout gestionnaire d'entreprise ou d'organisme public devrait connaître l'impact de l'évolution démographique sur les perspectives économiques de son secteur d'activité. Dans le cadre de son 5e anniversaire, le CDEM organise un souper-conférence (en anglais) avec David Foot, le 18 octobre à 16 h (banquet à 19 h). Billets : 50 $. Info : **www.cdem.com/davidfoot** ou 925-2320.

Longtemps président de l'Union des producteurs agricoles du Québec, l'agriculteur Jacques Proulx est maintenant associé aux mouvements de vie rurale au Québec. Comment la ruralité peut-elle s'épanouir au 21e siècle; quels sont les défis du monde rural ? Cette conférence d'un homme passionné, expérimenté et inspiré est organisée par le CDEM, et prend place dans le cadre de l'assemblée annuelle de la Manitoba Community Development Corporations Association.

Calendrier d'événements

Le mardi 16 octobre
Gala de l'entrepreneur de l'année de la Chambre de commerce francophone de Saint-Boniface.
Renseignements : Jcanne Dupuis au 235-1406.

Le jeudi 18 octobre
Souper-conférence en compagnie de David Foot organisé par le CDEM. Billets : 50 $. Renseignements : 925-2320 ou www.cdem.com/davidfoot

Le vendredi 26 octobre
Conférence de Jacques Proulx organisée par le CDEM en collaboration avec la MCDCA dans le cadre de son assemblée générale annuelle.

Les 26 et 27 octobre
Table ronde (en anglais) sur le thème des défis posés par l'innovation. Événement de deux jours organisé par la Chambre de commerce du Manitoba en collaboration avec la Chambre hôtesse de l'événement : la Chambre de commerce francophone de Saint-Boniface. Renseignements : Joanne Dupuis au 235-1406.

Les 15 et 16 novembre
Mission économique d'entreprises bilingues du Manitoba à Futurallia, foire internationale ayant lieu à Poitiers en France. Organisée par le CDEM.

Dîners de la Chambre de commerce francophone de Saint-Boniface : tous les 2e mardi du mois, à l'hôtel Norwood.

Bientôt à la SFM

- N'oubliez pas de soumettre une mise en candidature au Prix Riel pour la 19e Soirée gala **(http://www.francomanitobain.org/sfm/SFMRiel.html)**
- Assemblée générale annuelle de la SFM, le samedi 20 octobre 2001, dès 13h au Centre culturel franco-manitobain. La soirée gala du Prix Riel, dès 20 h.
- L'Annuaire des services en français s'en vient! Nous dévoilerons l'édition 2002 à l'AGA de la SFM, le samedi 20 octobre 2001.
- Le nouveau site Internet de la SFM, du Réseau communautaire et du Centre de ressources communautaire sera bientôt accessible au **www.sfm-mb.ca**

Si vous avez des commentaires, vous pouvez nous contacter à la Société franco-manitobaine, 383, boulevard Provencher, pièce 212, Saint Boniface (Manitoba) R2H 0G9

S F M
LA SOCIÉTÉ FRANCO-MANITOBAINE

Tél. : 233-4915 1-800-665-4443 (sans frais)
Adresse Internet : sfm@franco-manitobain.org
Site : www.franco-manitobain.org

Faire tomber les préjugés

Selon le professeur de philosophie au Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB) et musulman pratiquant, Taïb Soufi, religion et terrorisme ne vont pas de pair.

Jean-François NADEAU

« Il y a un milliard et demi de musulmans sur la Terre. Si musulman égalait nécessairement terroriste, je ne crois pas que l'humanité aurait survécu longtemps. »

Professeur de philosophie au Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB) et musulman pratiquant, Taïb Soufi soutient que l'attentat qui a frappé les Etats-Unis le 11 septembre ne peut pas être un acte relié à la religion, surtout pas musulmane.

Selon lui, les personnes qui ont orchestré cette tragédie devaient plutôt avoir des intérêts sordides d'ordre économique ou politique. Le philosophe estime qu'en traduisant le mot arabe *Jihad* par guerre sainte, les médias ont peut-être un rôle à jouer en ce qui concerne le préjugé qui associe l'Islam au terrorisme.

« Le *Jihad*, c'est un effort que l'on fait pour se délivrer du mal, explique Taïb Soufi. Cependant, il s'effectue soit en travaillant sur soi-même afin de devenir meilleur, soit en luttant pour empêcher la propagation du mal. En aucun cas cette lutte ne doit être offensive. Le *Jihad* n'a donc rien à voir avec les guerres saintes qui ont pour but d'attaquer celui qui n'est pas de notre croyance. Au contraire, il vise une meilleure harmonie entre les peuples. »

Taïb Soufi rappelle d'ailleurs que la religion musulmane ne peut pas endosser des actes de violence qui ont enlevé la vie de milliers d'innocents. « Les religions juive, chrétienne et musulmane proviennent toutes du même père : Abraham. Elles favorisent donc les mêmes valeurs d'amour, de paix et de pardon. »

Il soutient également qu'une organisation religieuse musulmane aurait difficilement pu attaquer un pays où la religion chrétienne est prédominante. « Il y a une amitié qui existe depuis des millénaires entre l'Islam et le christianisme, affirme Taïb Soufi. Dans le Coran, il est dit : " Tu trouveras parmi les chrétiens des gens qui veillent et qui prient. Ils sont tes frères." »

De plus, Taïb Soufi prétend qu'il détient la meilleure preuve qui indique que l'événement n'est pas d'ordre religieux. « Aucune organisation musulmane n'a encore revendiqué l'attentat, indique-t-il, et ce n'est pas par crainte des représailles. Un musulman se doit à la vérité. »

Quant aux images montrant des gens en Palestine qui se réjouissaient des attaques, Taïb Soufi y met un certain bémol. « Nous n'avons pas beaucoup vu d'autres images où l'on voyait des femmes vêtues de blanc déposer des roses devant l'ambassade américaine », affirme-t-il.

Pour le professeur du CUSB, nous sommes tous un peu responsables de l'attentat terroriste qui a notamment soufflé le World Trade Center de New York.

« Les médias nous informent constamment de la misère qui sévit dans le monde, mentionne Taïb Soufi. Toutefois, étant donné que cela est loin de chez nous, nous ne nous sentons pas concernés. Malheureusement, la misère engendre souvent la violence. Au lieu de faire la guerre aux coupables, les États-Unis devraient plutôt combattre la misère et l'injustice. »

Taïb Soufi note également qu'il faut demeurer prudent avec les généralisations. « Pour Adolphe Hitler, tous les juifs étaient mauvais », rappelle-t-il.

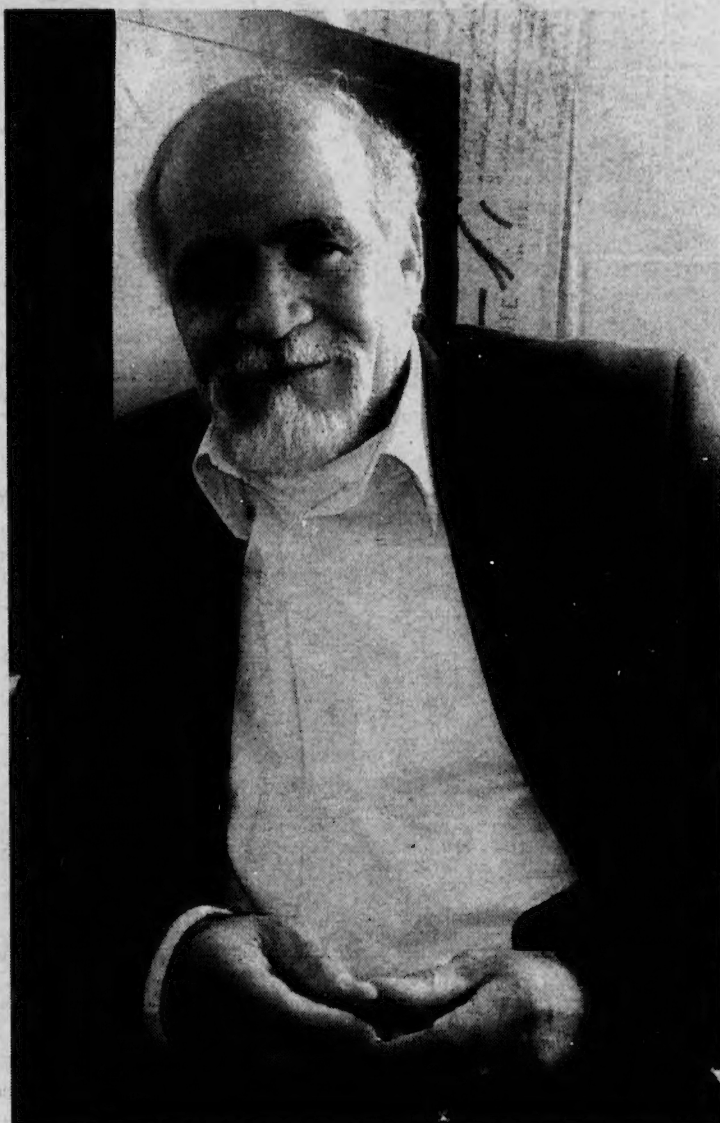


photo : Jean-François Nadeau

Pour Taïb Soufi, l'attentat qui a frappé les Etats-Unis le 11 septembre ne peut pas être un acte relié à la religion, surtout pas musulmane.

ÉDUCATION

Travail prioritaire

Une hausse des frais de scolarité entraîne parfois du surmenage chez les étudiants universitaires qui doivent travailler en plus d'étudier pour payer leurs études.

Mylène CRÊTE

La rentrée des classes pour les étudiants de niveau post-secondaire signifie parfois une charge de travail en surplus. Outre les 15 heures de cours pas semaine, les travaux à compléter et l'implication dans les activités de la vie étudiante, certains ont un emploi qui gruge 20, 30 et parfois 40 heures de leur semaine.

Réal Jolicœur entame sa première année d'université au Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB). Il travaille dans une pharmacie depuis trois ans jusqu'à 25 heures par semaine et ne s'inquiète pas pour ses résultats universitaires. « Je n'ai pas de tests parce que nous sommes au début de la session, explique-t-il. C'est sûr que d'ici quelques mois j'aurai beaucoup de travaux à accomplir, mais mon employeur me donne du temps pour étudier lorsque j'en ai besoin. »

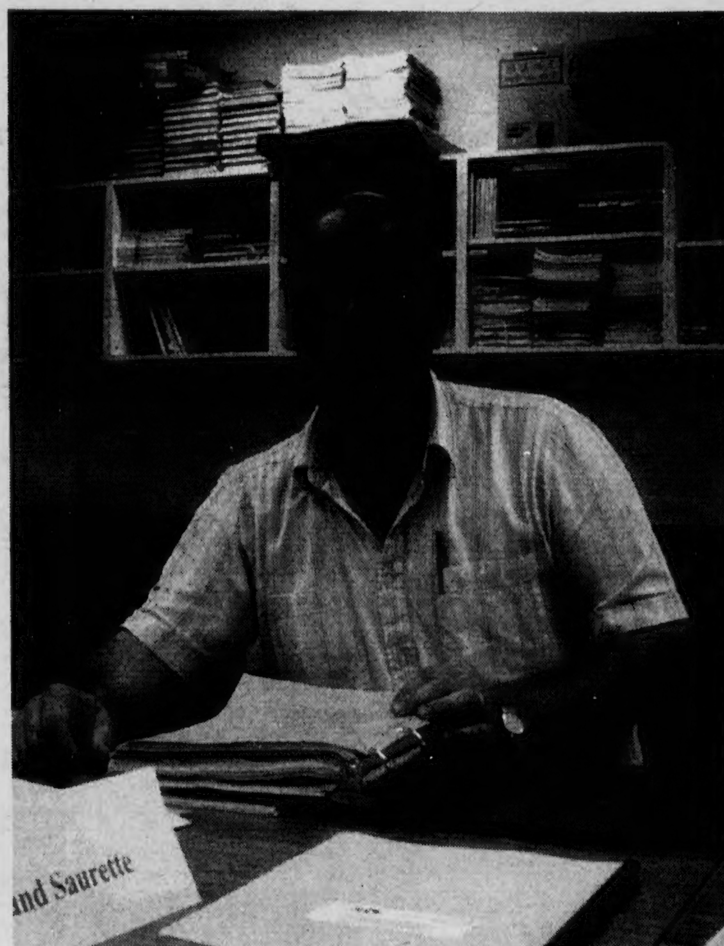
Le conseiller en orientation du CUSB, Roland Saurette, est parfois sollicité par des étudiants qui ont une lourde charge de travail sur les épaules. « Vers la fin des mois d'octobre et de novembre, certains viennent me demander conseil parce qu'ils ne savent pas comment ils seront capables de tout faire », affirme-t-il. Celui-ci les aide à s'organiser et leur recommande d'établir des priorités.

Parfois l'argent est prioritaire pour payer les dépenses reliées à la voiture, au logement ou aux cours mêmes. Réal Jolicœur, lui, accumule ses paies pour rembourser une partie de son prêt étudiant lorsqu'il terminera ses études. Il consacre aussi une partie de ses gains pour acheter des instruments de musique puisqu'il joue dans un groupe. « Lorsque nous avons des congés, je vais travailler et ça m'occupe au lieu de sortir, justifie-t-il. D'autant plus que j'aurai d'excellentes références lorsque j'entrerai sur le marché du travail. »

De l'avis de Roland Saurette, une telle situation peut créer du stress chez un individu. « Les étudiants n'améliorent pas leur situation s'ils travaillent pour payer leurs cours, mais qu'ils l'échouent à cause du peu de temps qu'ils lui ont consacré », souligne Roland Saurette. Le recteur du CUSB, Paul Ruest, est du même avis. « Le travail et les études sont conciliables dans une juste mesure, indique-t-il. Lorsque les deux sont à temps plein, il y en a un qui en souffre ou c'est la santé qui encaisse. Des études universitaires équivalent un emploi à temps plein, alors le travail doit être dosé . »

Il n'y a pas que le travail durant l'année universitaire qui peut indisposer. Les emplois d'été conjugués à un cours durant la saison chaude peuvent essouffler l'étudiant avant la rentrée scolaire et avoir un impact sur la vie universitaire. « C'est un phénomène qui peut miner la vie étudiante par manque de participation », signale Roland Saurette.

Bien qu'au CUSB le phénomène des étudiants qui travaillent ait pris de l'ampleur à cause de la hausse des frais de scolarité, l'institution tente d'améliorer la situation avec son programme de bourses d'excellences. Quelque 300 étudiants reçoivent de 500 $ à 1 000 $ tout au long de leurs études. « Ça aide sensiblement, précise Paul Ruest. Les études font partie d'une période où la capacité de gagner de l'argent est réduite. »



Archives La Liberté

Roland Saurette conseille parfois des étudiants qui en ont trop sur les épaules.

Le Théâtre des aînés

La Liberté LOISIRS

Cahier culturel et sportif.

THÉÂTRE DES AÎNÉS

La Ballade des gens heureux

Avec son quinzième spectacle, le Théâtre des aînés promet un bon divertissement teinté d'une ambiance familiale et chaleureuse.

Jean-François NADEAU



Archives La Liberté

Pour Josée Théberge-Desjardins, le théâtre « est une façon pour les aînés de s'épanouir, mais aussi de faire connaître le patrimoine canadien français par l'entremise d'histoires qui proviennent souvent de leur vécu. ».

Le Théâtre des aînés présentera à la salle Pauline-Boutal du Centre culturel franco-manitobain (CCFM), les 3, 4 et 5 octobre, son spectacle annuel qui aura pour thème *La Ballade des gens heureux*. L'événement promet d'être singulier puisque l'activité chapeautée par la Fédération des aînés franco-manitobains (FAFM) célèbre son quinzième anniversaire d'existence.

Durant le spectacle, plus d'une trentaine de comédiens provenant des troupes de théâtre francophones de Saint-Boniface, de Lorette, de la région de la Rivière-aux-Rats, mais aussi d'Edmonton, présenteront quatre saynètes d'une durée de 15 à 20 minutes chacune. De l'écriture des textes en passant par l'interprétation, la fabrication des décors et des costumes et la technique, tout est réalisé par des aînés bénévoles.

Les saynètes



La première saynète que le public pourra voir est *Le repentir* de la troupe de Lorette. Elle raconte l'histoire triste et tragique d'un homme qui est à la fin de ses jours et qui éprouve des regrets envers certains gestes qu'il a commis durant sa vie. Par la suite, dans une toute autre gamme d'émotions, *Le Billet*, joué par les aînés de Saint-Boniface, traite d'une dame dont la vie est transformée lorsqu'elle gagne à la loterie. Les comédiens de la région de la Rivière-aux-Rats interpréteront pour leur part *T'auras pas ma Tourmaline*. Ce texte d'Annette Tencha-Hamel fait appel à l'imagination puisque l'histoire se déroule autour d'une potion magique qui redonne la jeunesse. Enfin, la troupe originaire d'Edmonton jouera *La Visite*. Cette saynète relate l'histoire de quelques dames qui rendent visite à une personne qui ne souhaite pas nécessairement les recevoir.

Spectacles musicaux

La chorale *Les Cœurs joyeux*, dirigée par Gilles Landry et Thérèse Alarie, sera également de la partie. Ses 18 choristes chanteront des airs biens connus de notre folklore canadien français. De plus, un ambassadeur de Radio-Canada rendra hommage au Théâtre des aînés afin de souligner ses quinze ans.

Directrice artistique de *La Ballade des gens heureux*, Thérèse Carrière est d'avis que le spectacle de cette année en vaut le déplacement. « Ça va être très intéressant et très amusant, affirme-t-elle. Pour l'instant, j'ai eu l'occasion d'entendre la chorale et d'assister à une pratique de la troupe de Saint-Boniface. Ils sont toutes deux excellentes. »

Étant donné que 2001 a été décrétée année internationale des bénévoles, un quatuor des Forces armées canadiennes présentera également un concert de musique de chambre d'une durée de 30 minutes avant la représentation du 3 octobre. « Ils joueront avant tout pour remercier les aînés pour leur importante contribution au développement des communautés francophones du Manitoba, explique la directrice générale de la FAFM, Josée Théberge-Desjardins. Au départ, les musiciens devaient être présents aux trois spectacles. Cependant, étant donné les événements qui ont touché les Etats-Unis, ils ont dû annuler certaines représentations. »

Pour Josée Théberge-Desjardins, offrir ce type de spectacle est très important pour les aînés. « C'est une façon pour eux de s'épanouir, mais aussi de faire connaître le patrimoine canadien-français par l'entremise d'histoires qui proviennent souvent de leur vécu, souligne-t-elle. De plus, après la représentation, les petits-enfants et la famille de ces personnes âgées sont fiers d'eux. Il y a une très belle connexion intergénérationelle. »

Thérèse Carrière abonde dans le même sens. « Le théâtre est excellent pour la mémoire, c'est donc un bon exercice pour les aînés, mentionne-t-elle. Il permet également aux gens de sortir de chez eux et de se rencontrer. Pour moi, c'est une activité sociale, c'est un jeu. »

Il est à noter que les billets pour assister à la *Ballade des gens heureux* sont présentement en vente au coût de 12 $ au CCFM. Pour les réservations, composez le 233-8972.

Le Babillard

ATELIERS DE CROISSANCE PERSONNELLE

✎ Un ***atelier d'information sur le cancer du sein*** animé par Jeanette Kosteniuk de la Société du cancer se tiendra au local de ***Pluri-elles*** (570, rue des Meurons) le 27 septembre de 19 h à 21 h. Ce type de cancer est le plus fréquent chez les femmes nord-américaines. Inscriptions : contactez Lucille au 233-1735 ou au 1-800-207-5874.

✎ ***Pluri-elles*** offre des ***sessions d'alphabétisation*** dans la région de Saint-Pierre-Jolys le mardi et le jeudi. Tout adulte, homme ou femme, qui désire améliorer ses connaissances en français peut obtenir plus d'information en téléphonant au 433-3582 les mardi et jeudi.

ÉLIE

✎ Un ***souper paroissial*** aura lieu au Collège Saint-Paul le 23 septembre entre 16 h 30 et 19 h. Le coût d'entrée est de 8 $ par adulte, 4 $ par enfant de 6 à 12 ans et 1 $ pour les plus jeunes. L'argent amassé ira à la paroisse d'Élie.

ÎLE-DES-CHÊNES

✎ La ***paroisse Notre-Dame-de-la-Miséricorde*** organise, le 30 septembre, un après-midi en l'honneur des ***Sœurs Oblates*** qui ont œuvré à Île-des-Chênes et à Grande Pointe entre les années 1939 et 2000. Une messe aura lieu à 14 h à la Maison provinciale des Sœurs Oblates (601, rue Aulneau). Une réception aura lieu ensuite dans l'auditorium. Info : Marjorie Beauchemin au 878-3358.

LA SALLE

✎ La paroisse organise un ***souper à la dinde*** le 30 septembre au Centre communautaire de 15 h 30 à 19 h. Coûts des billets 8, 50 $ par adulte, 3, 50 $ par enfant de 6 à 10 ans. L'entrée est gratuite pour les 5 ans et moins. Pas de réservations.

SAINTE-AGATHE

✎ ***L'ouverture officielle du parc récréatif*** — 1ère étape — aura lieu les 22 et 23 septembre. Venez camper samedi à partir de 17 h. Services de cantine disponible sur place. La cérémonie d'ouverture se tiendra à 19 h et sera suivie d'une soirée plein air et de musique. Des jeux pour enfants et adultes et du baseball seront organisés le dimanche après-midi. Info : Jacques au 882-2300, Jeannot au 746-0611 ou Thérèse au 882-2337.

✎ Un ***souper paroissial*** se tiendra le 30 septembre à la salle des Chevaliers de Colomb de 16 h à 20 h. Prix d'entrée : 9 $ par adulte et 3 $ pour les 5 à 13 ans. L'entrée est gratuite pour les enfants de 5 ans et moins.

SAINTE-ANNE

✎ Après son ordination presbytérale à la Cathédrale le 28 septembre à 19 h 30, Jean-Jacques Serceau aura sa messe d'Action de grâces à ***l'église de Sainte-Anne*** le 29 septembre à 17 h. Elle sera suivie d'un banquet à la salle de la Légion. Les billets pour cet événement coûtent 20 $ par adulte et 10 $ par enfant de 5 à 17 ans et doivent être achetés **avant le 20 septembre**. Info et billets : Lina Chaput 422-8037 ou Jean-Jacques Serceau 422-4085.

✎ Le comité culturel offre des ***cours de peinture acrylique*** donnés par Joe Perrault les mardis soirs au local du CCCSA. Info : Suzanne, 422-8794.

✎ Participez au souper-spectacle une ***soirée de meurtre*** le 13 octobre au Club Jovial. Le coût des billets est de 20 $. Informations : Nicole, 422-9599.

SAINT-BONIFACE

✎ *La vie n'est pas à vendre* : tel est le thème de la ***session de formation*** des membres et des personnes intéressées à ***Développement et Paix*** en vue de la prochaine campagne d'automne de l'organisme. La rencontre se tiendra au Salon Sportex du Collège universitaire de Saint-Boniface, le 22 septembre. La session aura lieu de 9 h 30 à 16 h 15 et les inscriptions à compter de 8 h 30. Renseignements : 261-9883 ou 256-9533.

✎ Le ***Club-Éclipse*** vous invite à une partie de carte les 23 septembre, 21 octobre et 25 novembre à 19 h 30 au 255, rue de la Cathédrale. Prix d'entrée de 3 $.

✎ Le programme de lecture ***L'Heure du conte*** destiné aux enfants de 3 à 5 ans débute bientôt. Inscrivez vos enfants dès maintenant. L'activité commence le 28 septembre à 10 h 30 à la Bibliothèque de Saint-Boniface (986-4332), le 24 septembre à 10 h 30 à la Bibliothèque Louis-Riel (986-4576) et le 2 octobre à 18 h 30 à la Bibliothèque du parc Windsor (986-4947).

✎ Des ***conférences au sujet des testaments*** auront lieu à la ***Bibliothèque de Saint-Boniface*** le 24 septembre, le 14 et le 28 octobre. Les ateliers commencent à 14 h et donneront de l'information sur comment écrire un testament, les souhaits que l'on peut y inclure et quelles sont les tâches d'un exécuteur testamentaire. Info : Shelley Saunders au 986-4375.

✎ Le ***Centre de ressources éducatives à l'enfance*** (CRÉE) organise une ***grande vente de jouets et de vêtements usagés*** le 29 septembre de 9 h 30 à 12 h 30 au Centre Notre-Dame (271, avenue de la Cathédrale). Prix d'entrée : 1 $ par adulte. Louez une table pour 15 $ et gardez le profit de votre vente. Réservez votre table en personne au CRÉE (1075, promenade Autumnwood). Info : 257-9934.

✎ Apprenez à mieux communiquer en public en fréquentant les ***Francs-parleurs***, le club bilingue de Toastmasters International. Les réunions ont lieu tous les mercredi à 17 h 30 au Centre renouveau Aulneau (601, rue Aulneau). Info : Daniel, 235-2251 ou 667-4938.

SAINT-CLAUDE

✎ Une ***soirée de levée de fonds*** est organisée pour aider l'équipe de hockey et améliorer le chauffage de ***l'aréna de Saint-Claude***. Rendez-vous à l'aréna le 22 septembre dès 21 h pour une soirée de danse en compagnie du groupe Doc Walker. Renseignements : 379-2182.

SAINTE-GENEVIÈVE

✎ Le ***Comité culturel de Sainte-Geneviève*** organise un ***concours de logo***. Pour participer, envoyez vos esquisses à l'adresse suivante C.P. 93, Groupe 20, R.R.2, Sainte-Anne (MB), R5H 1R2. Pour plus de renseignements téléphonez à Jeanne Kupiak au 422-8557.

SAINT-LÉON

✎ Il y aura un ***souper paroissial*** au ***Centre récréatif de Saint-Léon*** le 30 septembre. Le coût est de 8 $ par adulte, 3, 50 $ pour les 12 ans et moins. L'entrée est gratuite pour les enfants d'âge préscolaire.

SAINT-VITAL

✎ Un ***marchethon*** aura lieu à l'école ***Marie-Anne-Gaboury*** (50, boulevard Hastings) le 27 septembre à 18 h. Joignez-vous à la marche de 4, 7 km à travers le parc Saint-Vital pour amasser des fonds pour les activités culturelles et le matériel éducatif.

Sélection recueillie par Mylène CRÊTE

Vous voulez faire la promotion d'un thé-rencontre, d'une vente bric-à-brac, d'une fête communautaire, d'une réunion annuelle ou de tout autre événement communautaire? C'est facile! Vous n'avez qu'à nous télécopier l'information au 204 231-1998 **avant 17 h le lundi précédant la date de parution** *en précisant «pour le Babillard».*

SAINTE-ANNE

Le meurtre au menu

Le comité culturel de Sainte-Anne vous invite à la table… et au meurtre, lors sa deuxième soirée de meurtre qui aura lieu le 13 octobre prochain.

Daniel BAHUAUD

Lors de la fête marquant le dixième anniversaire de mariage de sa fille, un père, un certain Monsieur René La Salle, tombe soudainement mort. L'événement est louche. A-t-il été tué ? Sans doute ! Huit suspects, tous présents à la fête, sont réunis par l'inspecteur Cloutreau, qui tentera de résoudre l'énigme. Pourrez-vous en faire autant ?

Voilà la question que vous lance les membres du comité culturel de Sainte-Anne, qui vous invitent à déguster un bon souper et à croquer le mystère du meurtre du bien-aimé “papa”… avant que ne soit servi le dessert !

« Le meurtre de Monsieur La Salle a eu lieu alors que les huit suspects étaient assis à la table d'honneur, au souper, souligne une des organisatrices de la soirée de meurtre, Diane Connelly. Pas étonnant qu'entre chacune des quatre actes de la pièce, intitulée *Anniversaire mortel*, nos huit suspects vous serviront votre repas. Alors vous aurez l'occasion de les observer de près, afin d'obtenir quelques indices sur leur caractère. »

Attention ! Les huit suspects ont tous un petit côté louche. D'emblée, il y a “Serge”, un journaliste de La Liberté très curieux – dans tous les sens du mot – qui se fait un plaisir à potiner. On fera également la connaissance de la Docteure Ruth, une psychologue experte en relations sexuelles. On fera aussi la rencontre d'un membre du Moose de Winnipeg.

« Il y a même un curé dans la “gang” », précise Diane Connelly.

C'est la deuxième fois que le comité culturel de Sainte-Anne aura organisé une soirée de meurtre, la première occasion étant en 1999. Tous les figurants de la pièce sont des comédiens locaux, et le public se fera un plaisir de voir remonter sur les planches Lucien Desrosiers, vétéran des Veillées canadiennes et des soirées de théâtre du comité culturel.

Quant au repas, les organisateurs vous promettent une bonne salade, de la volaille, des pommes de terre et un petit dessert. Le tout au prix de 20 $, sans compter le bar payant. *Anniversaire mortel* sera « servi » le 13 octobre à 18 h au Club Jovial. Les portes ouvrent à 17 h 30. Renseignements : 422-9599. Mais dépêchez-vous ! Plus de la moitié des billets a déjà été vendue !

MUSIQUE

Le Foyer présente à 18 h *Kraink* le 21 septembre et le *Festival des écrivains* le 28 septembre. *Le Mârdi Jazz* présente à 20 h 30 *Andrew Frohlich Jazz Trio* le 25 septembre. Info : 233-8972.

L'Université de Winnipeg présente *Clarinet Metamorphosis* avec Milan Milosevic le 22 septembre et Papa Mambo ! le 29 septembre à la salle Eckhardt-Gramatté. Billets et info : 786-9000.

L'orchestre de chambre de Winnipeg présente la soprano *Measha Brueggergosman* le 25 septembre. Info : 783-7377.

L'orchestre symphonique de Winnipeg offrira un spectacle qui met en vedette des compositeurs français tels Debussy, Ravel et Berlioz le 4 octobre. Billets : 949-3999.

EXPOSITIONS

La *galerie d'art contemporain Plug In* présente des expositions de *Victor Sloan, Susan Philipsz et Eoghan McTigue* jusqu'au 20 octobre.

Le *Musée des beaux-arts de Winnipeg* présente les expositions : *William Eakin* jusqu'au 30 septembre, *Jade* jusqu'au 6 janvier et les sculptures de *Abraham Anghik Ruben* jusqu'au 3 mars. Info : 786-6641.

Le *Centre culturel franco-manitobain* présente l'exposition *Second regard* de Denise Parent jusqu'au 23 septembre. Info : Nicole Coulson, 233-8972.

L'exposition *Paint it Black d'Arnold Isbister* sera présentée à la galerie *Urban Shaman* inc. jusqu'au 23 octobre. Info : 942-2674.

LITTÉRATURE

Le *Foyer des écrivains* se tiendra du 26 au 30 septembre. Plusieurs événements littéraires auront lieu chaque jour. Pour plus de renseignement composez le 233-8972.

CINÉMA

Les films *George Washington* et *Hey Happy !* sont présentés à la *Cinémathèque* respectivement à 19 h et 21 h jusqu'au 27 septembre. Informations : 925-3457.

ENFANTS

Le mois de septembre est celui de *Harry Potter* au *Musée des enfants du Manitoba*. Venez visiter le Musée de la magie entre midi et 16 h les 22 et 23 septembre. Un film sera présenté le samedi à 18 h. Informations : 924-4000.

La troupe *NUNA* partagera un conte Inuit au *Centre des arts de Saint-Norbert* (269-0564) le samedi 22 septembre à 13 h et à *la Fourche* (957-7618) le dimanche 23 septembre à14 h.

FAMILLE

Diverses activités se dérouleront au *marais Oak Hammock* durant le mois de septembre. Une *expédition* à la recherche de fossiles à Stony Mountain aura lieu les 22 et 23 septembre ainsi que le *Festival des oies* du 29 au 30 septembre.

Le *Planétarium* présente *In My Backyard* toutes les fins de semaine et les journées fériées à midi. Aussi, *Astronomy of Autumn* les fins de semaine et les journées fériées à 13 h, 14 h 30 et 16 h. Info :943-3139.

Sélection recueillie par Mylène CRÊTE

Les Rendez-Vous

MUSIQUE

Elle se lance...

L'auteure, compositrice et interprète Geneviève Toupin est plus déterminée que jamais à percer le monde de la chanson.

Mylène CRÊTE

Elle chante depuis des années et rêve d'en faire une carrière. Âgée de 21 ans, elle sait que le métier vers lequel elle se dirige ne lui permettra pas de s'enrichir tout de suite. Loin de se décourager, Geneviève Toupin s'attèle à la tâche en espérant faire sa place auprès des autres musiciens francophones d'ici et d'ailleurs.

« Je sais qu'il est difficile de vivre de la musique et que ça va prendre du temps avant que j'y arrive », confie-t-elle. Cheveux courts d'une couleur qui tire entre le roux et l'orangé et de grands yeux gris qui trahissent toute émotion, la chansonnière semble savoir dans quel bateau elle embarque sans toutefois connaître la destination.

Originaire de Saint-Claude, Geneviève Toupin demeure à Saint-Boniface depuis deux années. Elle avait commencé des études en sciences en 1998 et les a interrompues un an plus tard pour voyager. Son périple l'a menée en France où elle a travaillé quelques mois avant de partir à l'aventure dans l'ouest du vieux continent. « Durant les six mois que j'ai passés en Europe, je n'ai pas eu beaucoup de contact avec la musique et ça m'a vraiment manqué », raconte-t-elle. La chansonnière est ensuite retournée au Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB) pour continuer ses études sans se sentir convaincue. « Je me suis rendue compte que je voulais vraiment faire de la musique », précise-t-elle.

Depuis quelques mois, Geneviève Toupin a le support des Productions Spontanum, qui l'ont sollicité après l'avoir vue en spectacle. Promotion, communiqués de presse, spectacles, la maison de production va même jusqu'à appuyer l'artiste financièrement. Pendant ce temps, Geneviève Toupin peaufine ses chansons et se pratique en prévision des prochains spectacles. « J'aimerais enregistrer un démo de six chansons d'ici la fin de l'année », confirme-t-elle.



Photo : Gracieuseté Geneviève Toupin

Geneviève Toupin débute sa carrière dans le monde du spectacle et voudrait s'y tailler une place.

Les projets ne manquent pas pour Geneviève Toupin qui sera en spectacle le 12 octobre au CUSB et qui chantera au gala annuel de la Fédération des comités de parents. Elle a déjà donné un spectacle au Centre culturel franco-manitobain (CCFM) le 14 septembre avec ses nouveaux musiciens. « Je commence à jouer avec des musiciens et ça apporte une nouvelle dimension à ma musique, remarque-t-elle. J'en suis encore à développer mon style. »

La musicienne qui compose ses chansons au piano entend prendre des leçons de guitare pour ajouter une corde à son arc. En français ou en anglais, ses mélodies sont le reflet des émotions qui la traversent. « J'aimerais un jour raconter une histoire en chanson, mais je n'ai pas exploré ce genre d'écriture pour le moment », reconnaît-elle.

D'ici là, Geneviève Toupin souhaite toucher les gens avec ses chansons et continuer de faire beaucoup de spectacles. « J'espère que les gens peuvent ressentir ce que j'ai ressenti au moment d'écrire une chanson », conclut-elle.

JEUX DE SOCIÉTÉ

Mordus du détail

Pour certains, le jeu de société Quelques arpents de pièges, c'est plus qu'un divertissement, c'est une passion.

Daniel BAHUAUD

Êtes-vous un passionné de tout ce qui relève de l'anecdotique ? Éprouvez-vous de la difficulté à vous défaire des menus détails de l'histoire avant de vous coucher, le soir ? Rien de mieux, pour se guérir d'une maladie, que de se piquer d'une petite dose de ce qui vous rend malade, comme l'écrivait le médecin et auteur de la Renaissance, François Rabelais, dans son *Tiers Livre*, paru en 1546 !

En effet, c'est ce qu'ont découvert l'équipe de l'*Abbaye* qui sont toujours fidèles au rendez-vous des soirées *Quelques arpents de pièges* organisées par le Festival du Voyageur, tenues les premiers vendredi du mois au Canot.

Formé en 1986, l'Abbaye c'était d'emblée une équipe composée d'enseignants de l'ancienne École Centrale de Transcona. Mais, avec le temps, elle est venue à accueillir des enseignants de plusieurs écoles du quartier. Le but, bien qu'admirable, n'est pas cependant d'étaler ses connaissances, mais de goûter à une certaine convivialité intellectuelle. Selon la soirée et la disponibilité des gens, l'équipe peut avoir de trois à 18 membres. « Au fond, nous sommes victimes d'une déformation professionnelle, lance en riant l'enseignant à la retraite, Albert Vermette. J'ai enseigné la géographie, tandis que Roland Dion est un professeur d'histoire. D'autres membres du groupe, comme David Rondeau et Paul Buisson, sont des spécialistes des sports et de la science. Mais l'essentiel, c'est d'assister aux soirées religieusement, d'où notre nom ! Notre but est de pouvoir nous détendre, après notre semaine de travail, avec nos amis et collègues.



photo: Daniel Bahuaud

L'équipe de l'Abbaye : Roland Dion, Mandy Peters, Julien Allard, Thérèse Dion et Albert Vermette.

Nous causons, exerçons un peu la matière grise en jouant aux *Quelques arpents de pièges* et prenons un bon verre. »

« C'est bien pour cela que je suis de la partie, s'exclame Julien Allard. Vous aurez remarqué que je n'ai pas affiché un champ d'expertise ! Parfois j'arrive à répondre à quelques questions, mais j'y suis surtout pour apporter un "appui moral" à l'équipe ! »

Champ d'expertise affiché ou pas, il n'empêche que la troupe a réussi à plusieurs reprises à déjouer ses adversaires. « C'est sûr que nous sommes fiers de ce que nous apportons chacun au groupe, souligne Roland Dion. Nous aimons le défi que nous lancent les autres équipes, qui sont, elles aussi, surtout composées d'enseignants. Comme les vieilles équipes de la Ligue nationale du hockey, nous avons connu nos années magiques. Alors là, c'est le festin, puisque le Canot paie la ronde à l'équipe gagnante. »

« Et parfois, c'est la disette, lance Albert Vermette. Nous n'avons aussi gagné qu'une ou deux parties par année. Lorsque l'équipe de l'école Golden Gate se rendait souvent aux soirées, nous n'arrivions pas à les battre. Par contre, l'école Lavallée nous donne toujours du fil à retordre et la Brigade de la Rivière Rouge est un groupe imposant. On y trouve de vrais "bollés". »

Afin de donner une saveur plus locale aux soirées, l'animateur des soirées, Edward Humphries, se plaît d'ailleurs souvent à composer ses propres questions, souvent humoristiques, portant par exemple sur l'histoire du Manitoba ou des Voyageurs. « Son matériel est très divertissant, souligne Julien Allard. J'ai beaucoup aimé sa série sur les phobies. D'autres en ont eu très peur ! »

Si vous ne craignez pas d'afficher vos connaissances, ou votre manque de connaissances – c'est selon le cas, devant vos collègues et amis, soyez de la partie ! La prochaine soirée *Quelques arpents de pièges* aura lieu le 5 octobre à 16 h 30 au Canot, 768, avenue Taché. Renseignements : 237-7692.

LE NET PLUS ULTRA

Terreur et espoir

Je ne pouvais pas ne pas parler cette semaine des attentats perpétrés aux États-Unis. Nous venons de vivre des moments terrifiants où la réalité dépasse l'entendement. Et le web n'échappe pas au déferlement. On a envie là aussi de tout dire, de tout montrer jusqu'à plus soif.

Les médias dans le web couvrent abondamment le sujet, tout comme la télévision, la radio et les journaux. Deux sites valent le détour si jamais vous manquez d'informations :

Cyberpresse qui offre, en plus des articles d'actualités, une série de photos dramatiques ; et *Radio-Canada* qui propose non seulement une couverture complète et mise à jour d'heure en heure, mais aussi quelques dossiers plus approfondis sur les Talibans et sur le suspect no1 dans cette affaire, *Oussama Ben Laden*.

Comme si vous n'aviez pas vu assez d'images, une école de journalisme a mis en ligne la " une " de 189 journaux, au lendemain des événements.

Si vous cherchez à revivre les événements tragiques de New-York à travers le témoignage d'un survivant, *Paris-Match* en ligne est un endroit où vous pouvez faire une lecture saisissante ; le récit d'un journaliste du célèbre magazine qui était au pied du *World Trade Center* quand une des tours s'est effondrée.

L'Internet c'est aussi un lieu de communication entre des millions de personnes liées par la compassion et qui montrent un grand élan de générosité. Les organismes d'entraide aux victimes des attentats ont réussi à collecter en ligne des millions de dollars en quelques jours. Le site d'informations *l'Abeille du web* fait le point sur le sujet pour nous.

Pour terminer cet article sur une note positive, je vous propose de laisser errer votre imagination dans le merveilleux monde des écrivains. Il sera facile dans les prochains jours d'acclamer, d'encourager les écrivains d'ici et d'ailleurs à l'occasion du Festival international des écrivains de Winnipeg qui nous offrent quelques mots en français (signés J.R.Léveillé) dans son site web, histoire de souligner la composante francophone du Festival, qui se déroulera du 25 au 30 septembre.

www.cyberpresse.ca/

radio-Canada.ca

63.208.24.134/Terrorism/gallery/extra1gallery.htm

www.paris-match.com/

http://www.abeilleduweb.com/

http://www.winnipegwords.com/

DÉJÀ VU dans La LIBERTÉ

Une sculpture lourde de sens



Dans *La Liberté* du 6 septembre 1991, on pouvait lire : « La nouvelle sculpture de Marcel Gosselin à La Fourche est massive, faite majoritairement de bronze et de pierre à chaux. Et lourde de signification aussi avec les symboles qu'elle évoque. "Je suis content que ce soit fini, dit l'artiste. Quatre ans, c'était trop long. Oui, soulagé, c'est vraiment le mot, dans le sens que j'ai fini de charrier cette charge. La présence de la sculpture pesait dans ma vie. C'est comme si je peux respirer maintenant. Je vais pouvoir recommencer ma vie d'artiste, recommencer à créer. " Sur la photo, on retrouve Marcel Gosselin (à droite) et ses fils et assistants : Christian, Éric et Jérémie. »

Recette

Turtles

3/4 tasse (6 oz) de brisures de chocolat mi-sucrées
3/4 tasse (6 oz) de brisures de caramel (butterscotch)
1 c. à table (15 g) de beurre d'arachide
1 tasse (250 mL) d'arachides non salées
2 tasses (500 mL) de céréales Rice Krispies

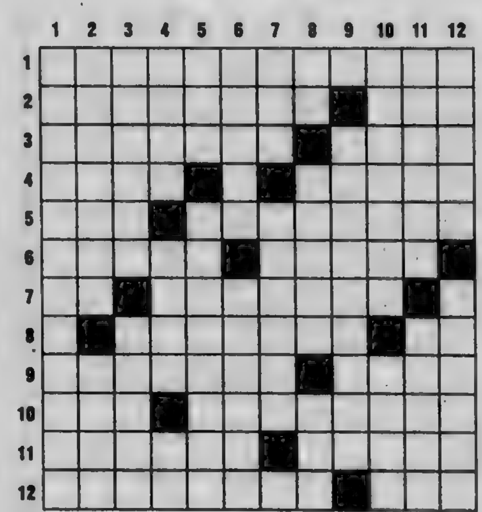
- Faire fondre le chocolat et le caramel ensemble.
- Ajouter le beurre d'arachide, les arachides et les céréales. Sur une plaque à biscuit faire des petits tas et réfrigérer 30 minutes.

Donne 24 portions.

Recette tirée du site internet suivant : http://www.recettes.qc.ca

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 161



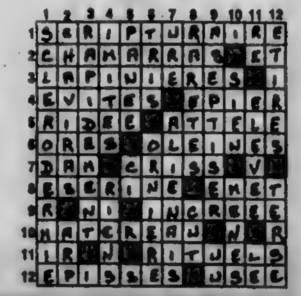
HORIZONTALEMENT

1. Relatives à l'écriture.
2. Religieux de certains ordres. – Solipède.
3. Montant total des sommes reçues. – Broya.
4. Passé sous silence. – Tissu damassé.
5. Endroit où se termine une chose. – Laissât aller sa pensée.
6. Fera l'usage de. – Gens qui ont une certaine fortune.
7. Personnel. – Accumuler, entasser.
8. Pratiquer un traitement. – Infinitif.
9. État d'euphorie. – Foyer de la cheminée.
10. Il est près de la reine. – Périodes d'examens.
11. Parvenue à un degré supérieur. – On y fait du feu (pl.).
12. Longues lances. – Utile au golf pour le départ.

VERTICALEMENT

1. Herbes aux écrouelles.
2. Dossier servant à classer des papiers. – Dépouilla.
3. Lien solide à un lieu. – Mettre de l'ordre.
4. Prénom féminin. – Peu dense. – Chiffres romains.
5. Récipient de terre. – Rassembles ton énergie.
6. Texte qui coiffe un article dans un journal. – Choses qui se font sans peine.
7. Indéfini. – De larges dimensions (pl.).
8. Dans la gamme. – Dupe, trompe. – Tamis.
9. Se manifesterait de manière fugitive.
10. Ne pas emmener avec soi. – Dommage, préjudice.
11. Disposas des pierres de façon à assurer leur liaison. – De la Mayenne.
12- Décent, convenable. – Travail qui doit être exécuté sans délai.

RÉPONSES DU N° 162



Le Club de Bicolo

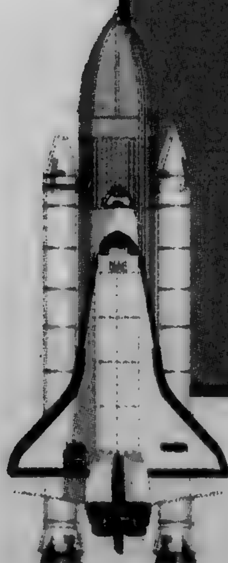
La Lune

J'aime beaucoup la lune, elle est mystérieuse pourtant tout s'explique. La lune est quatre fois plus petite que la Terre, elle est une boule rocheuse dont la surface est parsemée de larges trous appelés cratères. Ils ont été formés par la chute de fragments de roches, les météorites, il y a des millions d'années. On peut les apercevoir à travers des jumelles.

La lune est aussi dépourvue d'air, d'eau et de vie. Elle brille parce qu'elle réfléchit la lumière du Soleil, dont l'éclairage lui donne différentes apparences, ce sont les phases de la lune.

Les premiers hommes sur la lune furent deux astronautes américains, Neil Amstrong et Edwin Aldrin. Ils s'y sentaient légers car la pesanteur est moins forte sur la Lune que sur la Terre.





1

Mon ami Pierrot a perdu sa plume au clair de la lune, peux-tu l'aider à la retrouver ?





2

Pari impossible. Au début, tout le monde croyait impossible de marcher sur la lune. Cependant, après quelques persévérances, l'homme y est parvenu. Je t'ai trouvé un exercice difficile à réussir du premier coup.

Règle du jeu : un crayon bien taillé dans chaque main. Bras légèrement écartés, il s'agit de déplacer les deux crayons à la rencontre l'un de l'autre jusqu'au moment où les deux pointes vont entrer en collision, en douceur mais sans bavures.

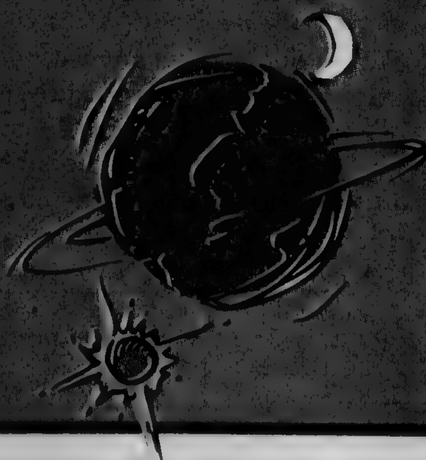
Ce ne devrait pas être trop difficile pour des garçons et des filles qui ont l'habitude d'écrire ou de dessiner. En fait, c'est très difficile. Cela n'est pas impossible. C'est une question d'exercice !

3

Trouve les mots suivants dans le tableau, les lettres peuvent être utilisées plusieurs fois et tous les sens sont permis.

C	R	A	T	E	R	E
L	E	I	C	S	E	E
U	B	R	E	H	U	S
N	V	S	C	I	E	U
E	A	O	Y	L	V	F
P	R	Z	O	I	E	J

CRATÈRE
LUNE
CERCLE
PAS
ROCHE
CIEL
VIE
FUSÉE



RÉPONSES :

3. Pour retrouver sa plume Pierrot doit suivre la ligne 4.

Club de Bicolo • C.P. 190 • 383, boulevard Provencher • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4 • 237-4823

LITTÉRATURE

Les velours de l'amour

L'amour n'est lui-même que la poésie la plus haute de la nature.
Le poète Laurent Poliquin pourrait certainement témoigner de cette affirmation d'Henri d'Ofterdingen, puisque son premier ouvrage, Volute velours, en est directement inspiré.

Jean-François NADEAU

Laurent Poliquin procédera, le 26 septembre au Centre culturel franco-manitobain, au lancement de son tout premier livre : *Volute velours*. Ce recueil de poésie est publié par les Éditions des Plaines.

La poésie fascine Laurent Poliquin depuis plusieurs années, en fait, depuis presque toujours. Avant même de voir son œuvre publiée par une maison d'édition professionnelle, il était son propre éditeur et publiait lui-même ses écrits. Depuis 1997, il compte cinq livrets à son actif. « Je le faisais de façon artisanale pour le plaisir, raconte Laurent Poliquin. Je fabriquais des plaquettes de 20 ou 30 pages, et je m'amusais à les relier avec du carton ou un papier spéciaux. Je les distribuais ensuite à mes camarades. »

Le milieu d'origine du poète n'est certainement pas étranger à sa passion pour les mots transposés en images, puisqu'il est natif de Trois-Rivières au Québec, ville reconnue comme étant la capitale internationale de la poésie.

Dans la première partie de *Volute velours*, Laurent Poliquin a rassemblé certains textes de ses plaquettes, auxquels il a ajouté certains autres poèmes. Cependant, un thème unificateur demeure : l'amour. « Les premiers textes sont tirés de mon recueil intitulé *Vierge Phoebe*, explique l'auteur. Phoebe, c'est le nom de mon ancienne copine, qui est Manitobaine et que j'ai connu au Québec. C'est aussi, dans la mythologie grecque, le nom de la déesse de la lune. Comme j'étais amoureux d'elle et que son nom était très poétique, elle m'a inspiré. »

À la suite de ce début amoureux, Laurent Poliquin traite du milieu de la relation, avec des poèmes tirés d'*Amour amphibie*. « Dans ces poèmes, j'utilise davantage de jeux de mots, de dualités, mentionne l'écrivain. Les textes sont plus critiques, plus amers, mais toujours amoureux. » En ce qui concerne les poèmes extraits de *Consomption*, ils relatent la rupture, le déchirement face à la fin d'une relation. « *Consomption*, c'est la grande brûlure, on consomme tout », commente Laurent Poliquin.



photo : Jean-François Nadeau

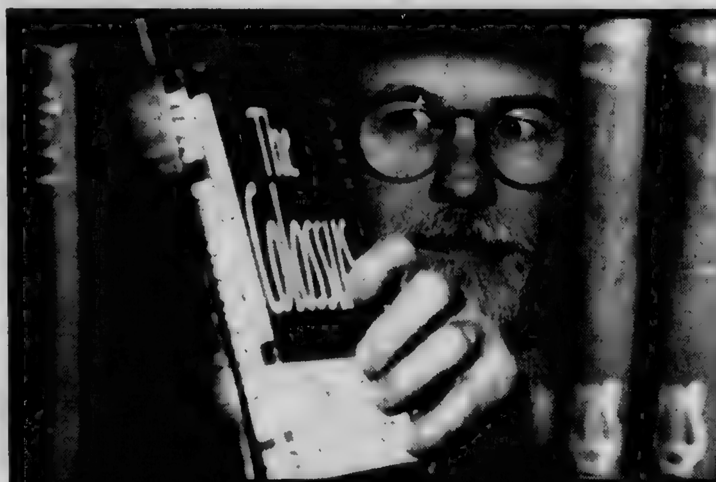
L'auteur Laurent Poliquin, en compagnie de quelques-unes des plaquettes qui sont à l'origine de *Volute velours*.

Le premier segment de *Volute velours* s'achève par ce que le poète appelle ses nouveaux tiroirs. Il s'agit de poèmes inédits, qui lui ont été inspirés par sa nouvelle vie à Saint-Boniface. « J'ai donné le titre de *Volupté* à cette sélection de textes, souligne Laurent Poliquin. C'est l'expression d'une renaissance, d'un bonheur plus conscient. »

L'auteur a placé, en deuxième partie de son livre, des poèmes modernes toujours teintés de sensualité et de romantisme. Il s'agit de textes qui ont été écrits entre 1997 et 1998.

Inspiré comme il l'affirme « par la beauté, ses palpitations et tout ce qui inspire la passion », Laurent Poliquin semble trouver une grande ressource au Manitoba. « Il y a des endroits à Saint-Boniface qui sont merveilleux, très poétiques, lance-t-il. Il suffit de se promener sur la rue Valade le printemps au matin, alors que le soleil traverse le parc La Vérendrye, pour s'en rendre compte ! Il y a une vie poétique à Saint-Boniface et il faut la vivre. »

L'auteur de *Volute velours* sera au Festival international de la poésie de Trois-Rivières en octobre pour présenter quelques uns de ses poèmes au public québécois.



Échos des aînés



SEPTEMBRE 2001

ℒE THÉÂTRE DES AÎNÉS FÊTE SON 15E ANNIVERSAIRE

Le Théâtre des aînés est fier de vous présenter son spectacle annuel ayant comme thème *La Ballade des gens heureux.*

Le spectacle mettra en vedette des comédiens et des comédiennes de diverses communautés francophones du Manitoba et d'ailleurs, telles que :



Lorette
Région
Rivière-aux-rats
Saint-Boniface
Edmonton

La Chorale " Les Cœurs Joyeux ", dirigée par Gilles Landry, sera présente afin d'interpréter des chansons biens connues de notre folklore canadien français.

Le spectacle *La Ballade des gens heureux* vous fera vivre des moments drôles et divertissants. Au-delà d'une trentaine de comédiens et comédiennes seront sur scène afin de vous divertir et de vous apporter toute une gamme d'émotions.

Les représentations auront lieu :

le 3 octobre 2001 à 14 h
les 4 et 5 octobre 2001 à 20 h
en la salle Pauline-Boutal au Centre culturel franco-manitobain

Les billets sont en vente au Centre culturel franco-manitobain au coût de 12 $ (taxe incluse) dès le 14 septembre. Pour réserver vos billets, communiquez avec le CCFM au 233-8972. **Il est à noter que les billets sont non-remboursables.** Les portes ouvrent 30 minutes à l'avance.

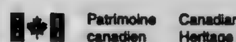
Le Comité du Théâtre des aînés remercie son partenaire officiel, la *Société Radio-Canada*, Manitoba pour son appui communautaire dans la promotion du Théâtre des aînés.

Nous désirons aussi remercier tous nos commanditaires : le *Centre culturel franco-manitobain, Envol 91*, la *Société franco-manitobaine, La Liberté* et la *Caisse Saint-Boniface.*

Ce projet a été réalisé grâce à l'appui financier du *ministère du Patrimoine canadien.*















𝒫ROGRAMME POUR LES AÎNÉS

La Fédération des aînés franco-manitobains Inc. (FAFM)
et le Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB)
vous offrent une série d'ateliers crées pour vous!
Édition automne 2001

Informatique, où suis-je ?

Mode de recherche sur l'Internet (10 heures)

- Démonstration de l'équipement
- Familiarisation avec l'équipement
- Démonstration d'une recherche d'un site
- Évaluation d'un bon site
- Faire la recherche sur un site (ex : santé, nutrition, vitamine)
- Période de partage et d'évaluation

Dates : les mardis du 16 octobre au 13 novembre 2001 de 10 h à midi

Frais d'inscription : 40 $ pour les membres de la FAFM et 50 $ pour les non-membres

Pour les détails, veuillez communiquer avec Ginette Bérard à la
Division de l'éducation permanente au 233-0210 ou 1-888-233-5112 (sans frais).

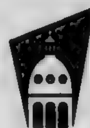
Veuillez s'il vous plaît inclure une copie de votre carte de membre de la FAFM ou de votre club affilié à la FAFM.

Date limite des inscriptions : le 9 octobre 2001 (paiement des frais à l'avance)

Où passera votre héritage ?

Planification testamentaire

- Une session d'information gratuite organisée en collaboration avec Francofonds et le CUSB.
- Le 1er novembre 2001 en la salle Martial-Caron à 19 h.





ℳISE EN OEUVRE DU PROJET PILOTE DE LA FAFM

La Fédération des aînés franco-manitobains Inc. (FAFM) cherche à élargir sa programmation afin de bien répondre aux besoins des aînés francophones au Manitoba. La FAFM est heureuse de vous présenter un projet pilote, qui, de par ses modèles « Une journée en santé » se déroulera dans divserses régions du Manitoba français au cours de l'automne 2001.

L'objectif de la FAFM dans ce projet est de cheminer vers de nouvelles approches afin de mieux répondre aux besoins des personnes aînées du Manitoba français. Par la suite, une évaluation permettra d'étudier davantage les ressources en matière de soins de santé (médecine douce, exercices et nutrition), en informatique (initiation, utilisation et résultats) et en activités communautaires (Centre de ressources communautaire). Ce projet pilote est une façon innovatrice et efficace de servir la clientèle aînée de 55 ans et plus.

À TON ÂGE...



PROGRAMMES DES « JOURNÉES EN SANTÉ »

CONFÉRENCES À SAINT-MALO LE 17 OCTOBRE 2001

- **La sûreté et la sécurité**
  présentée par le constable Chris Rouire de la GRC.
- **Où est rendu le système de santé**
  présentée par Francis Labossière.
- **Exercices de respiration et de relaxation**
  présentée par Gisèle Marion.
- **Pas de sel, pas de sucre, pas de beurre, pas de bonheur**
  présentée par le Dr Humour.
- **Réflexologie · nutrition · massage**
  présentée par Marcel Poiron
- **Soins à domicile et soins palliatifs**
  présentée par Normand Vigier.
- **Je le cherchais, je l'ai trouvé**
  présentée par Joelle Boisvert.

CONFÉRENCES À LA BROQUERIE LE 27 OCTOBRE 2001

- **La vie en douceur**
  présentée par Anita Jamault.
- **Pas de sel, pas de sucre, pas de beurre, pas de bonheur**
  présentée par le Dr Humour.
- **Informatique, où suis-je ?**
  présentée par Martine Bordeleau et appuyée des élèves de l'École Saint-Joachim

CONFÉRENCES À SAINT-BONIFACE LE 6 NOVEMBRE 2001
CONFÉRENCES À SAINT-NORBERT LE 7 NOVEMBRE 2001

- **Quels sont les bénéfices d'être actif**
  présentée par René Dupuis.
- **Pas de sel, pas de sucre, pas de beurre, pas de bonheur**
  présentée par le Dr Humour.
- **Pour le meilleur et pour le pire, mais j'ai besoin de répit**
  présentée par Thérèse Gagnon
- **Tai chi**
  présentée par Gilbert Boissoneaut ou
- **Yoga**
  présentée par Suzanne Prince

383, boulevard Provencher · bureau 212 · Saint-Boniface (MB) R2H 0G9 · Tél. : (204) 235-0670 · Courriel : jdesjard@franco-manitobain.org
Directrice générale : Josée Théberge Desjardins · Responsable : Armand Guénette : (204) 422-5755

VOLLEY-BALL

De futurs champions

Les équipes de volley-ball des garçons de niveau varsity de l'école Gabrielle-Roy et du collège Louis-Riel pourront compter sur l'expérience que certains joueurs ont acquise lors du camp d'entraînement provincial.

Mylène CRÊTE

Neufs francophones ont été choisis cet été pour former les deux équipes provinciales de volley-ball *midget* des garçons. Les deux formations se sont entraînées durant la saison chaude afin de se préparer à affronter les équipes concurrentes lors du Championnat de l'Ouest qui a eu lieu à Régina au début du mois d'août. L'équipe des Noirs a remporté les honneurs tandis que celle de l'Or s'est classée quatrième.

« Nous avons failli remporter le trophée pour la province qui a amassé le plus de points, souligne un des joueurs de l'équipe des Noirs, Réjean Beauchemin. En plus, c'était la deuxième fois depuis 1989 que le Manitoba gagnait le tournoi. » Un des membres de l'équipe Or de la province, Joël Charrière, a été nommé parmi les six étoiles du tournoi. Il faisait partie, l'an dernier, des équipes provinciales.

Passionnés de volley-ball, les neufs joueurs issus de l'école Gabrielle-Roy et du collège Louis-Riel se sont entraînés durant tout le mois de juillet avec leurs coéquipiers. « Nous avons bien joué, remarque Réjean Beauchemin des Noirs. Il n'a pas été difficile de battre l'équipe de l'Alberta. » Quant à l'équipe Or, elle s'est rendue en finale sans toutefois pouvoir rafler le titre de championne.

Éric Collette, Serge Guénette, Réjean Beauchemin et Joël Charrière qui fréquentent tous le collège Louis-Riel souhaitent pouvoir participer aux Jeux de la francophonie qui auront lieu à Rivière-du-Loup l'été prochain. Ils espèrent également pouvoir participer aux finales provinciales de volley-ball avec l'équipe de leur école. Les entraîneurs des deux institutions sont aussi enthousiastes pour la saison qui a débuté récemment.

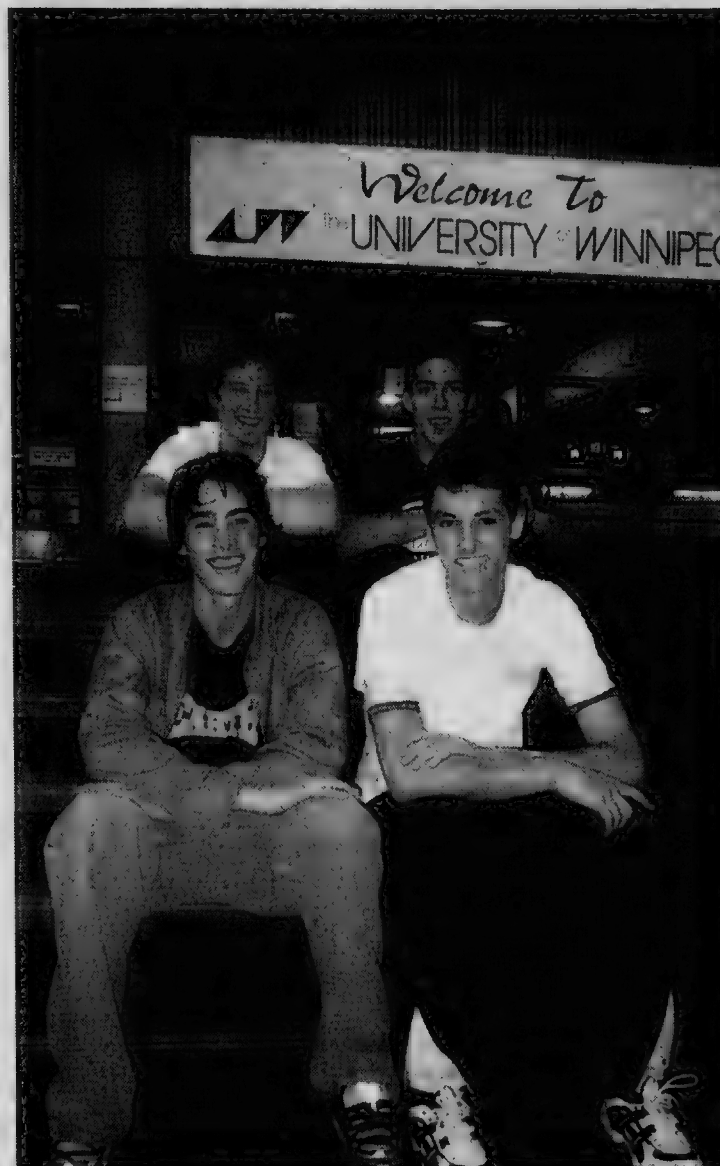


photo: Mylène Crête

De gauche à droite à partir du haut, Éric Collette, Serge Guénette, Réjean Beauchemin et Joël Charrière du collège Louis-Riel ont fait partie de l'équipe provinciale *midget* de volley-ball avec cinq autres francophones.

« C'est intéressant lorsque les joueurs reviennent des programmes provinciaux, car ils ont beaucoup de leadership et de discipline », constate l'entraîneur de l'équipe des garçons de niveau *varsity* à l'école Gabrielle-Roy, Michel Lavergne. Ce dernier compte trois joueurs qui reviennent du Championnat provincial, soit Alain Chabbert, Paul Brunette et André Dupuis. Son équipe a d'ailleurs remporté le premier tournoi de la saison de Treherne, il y a une semaine. Elle participera également à un tournoi international à Edmonton durant l'année.

L'entraîneur de l'équipe du même niveau du collège Louis-Riel, Edgar Fouillard, se dit aussi enthousiaste. « Nous nous préparons vraiment à faire compétition avec les grosses écoles de la province », avance-t-il. Outre les quatre joueurs nommés ci-dessus, il compte sur l'expérience du camp d'entraînement provincial de Joël Waldie et de Guy Lafleur. L'équipe du collège Louis-Riel participera à un tournoi à l'Université du Manitoba durant la dernière fin de semaine du mois de septembre.

FOOTBAG

Pieds d'athlètes !

Un championnat provincial de footbag avait lieu le 15 septembre à Winnipeg. Peu connu, ce sport s'adresse à des athlètes habiles et en excellente condition physique.

Jean-François NADEAU

Lorsque l'on décrit un sport qui se pratique presque exclusivement avec les pieds, plusieurs ont probablement le soccer en tête. Toutefois, un sport méconnu du grand public gagne présentement en popularité au pays : le footbag. Un championnat provincial de cette activité mieux connue sous le nom de commerce Hacky avait lieu le 15 septembre au Centre communautaire River-Osborne de Winnipeg.

Il y a deux façons, tout à fait différentes, de pratiquer le footbag : en style libre et au filet. En ce qui concerne le style libre, les athlètes doivent démontrer leur habileté à manier le footbag, en effectuant une série de figures plus difficiles les unes que les autres. D'une durée totale d'une à deux minutes, ces performances peuvent aisément se comparer à des chorégraphies puisqu'elles sont effectuées sur de la musique. L'organisateur du tournoi provincial de footbag de Winnipeg, Joël Dion, mentionne que plusieurs critères sont évalués lors d'une épreuve de style libre. « Les juges évaluent notamment le style, la musique choisie, l'utilisation de l'espace et le degré de difficulté des mouvements », explique-t-il.

Le footbag au filet tient quant à lui davantage du volley-ball. En fait, les règlements sont les mêmes, à part le fait que les joueurs ne peuvent utiliser que leurs pieds. Les parties de quinze points peuvent se jouer en simple ou en double, et la superficie utilisée correspond à celle d'un terrain de badminton.

Selon Joël Dion, le footbag est un sport qui compte de plus en plus d'adeptes pour plusieurs raisons. « Pratiquement chaque culture au monde a un sport qui ressemble au footbag, mentionne-t-il. Il s'agit donc d'une activité qui s'implante facilement dans plusieurs pays. De plus, au footbag, c'est assez facile de progresser. Quand j'ai débuté, il y a quelques années, je pouvais apprendre et maîtriser entre un et trois nouveaux trucs par jour. Il faut aussi dire que cette activité peut créer une dépendance. En tout cas, quand je m'entraîne et que je dis à mes partenaires qu'on arrête dans cinq minutes, cela peut facilement durer trois heures ! »

Toutefois, sans la passion du Franco-Manitobain, le footbag n'aurait certainement pas connu le même développement au Manitoba. Depuis les dix dernières années, il y a environ 560 clubs de footbag qui ont ouvert leurs portes dans 39 pays. Étant donné qu'il n'en existait pas dans la capitale manitobaine, il a pris l'initiative d'ouvrir son propre club : Hackrifice. « J'ai choisi ce nom parce qu'il est un mélange des mots Hacky et sacrifice, explique Joël Dion. Quand je jouais avec mes amis et que l'un d'entre nous faisait un effort surhumain pour attraper le footbag avant qu'il tombe, nous disions qu'il venait de faire un hackrifice. De là est née l'idée. » D'ailleurs, depuis qu'Hackrifice existe et que les meilleurs joueurs de Winnipeg ont l'occasion de se rassembler, l'athlète, qui a remporté une médaille d'argent au Championnat mondial de footbag de San Francisco, souligne que le niveau de jeu s'est considérablement amélioré dans sa province.

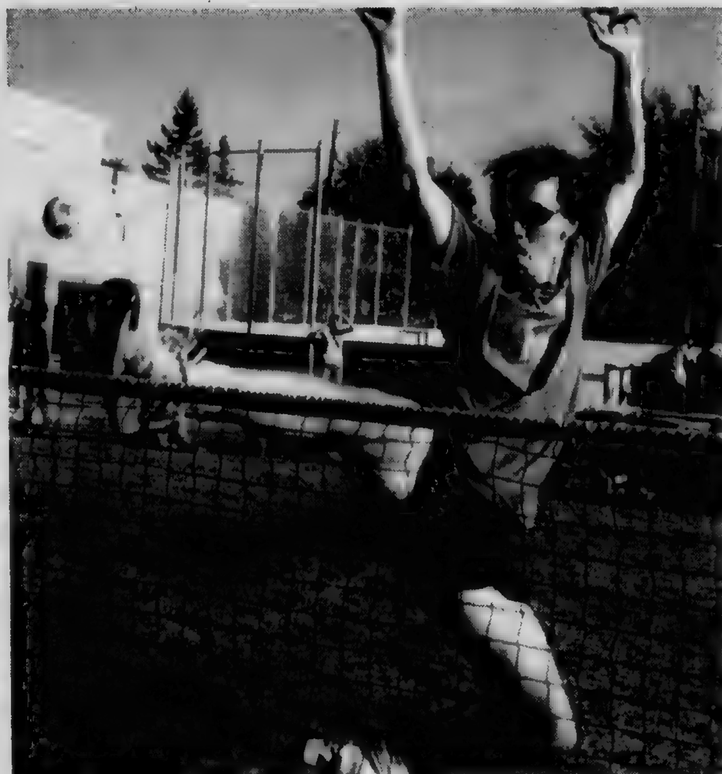


photo : Jean-François Nadeau

De l'avis de l'organisateur du tournoi provincial de footbag de Winnipeg Joël Dion, cette activité est peut-être même plus exigeante que certains autres sports plus connus.

Pour ceux qui auraient tendance à croire que le footbag est une activité sociale plutôt qu'un sport, détrompez-vous. Il demande une grande forme physique, beaucoup de souplesse, un bon système cardio-respiratoire et une certaine habileté. De l'avis de Joël Dion, le footbag est peut-être même plus exigeant que certains autres sports plus connus. « Pour moi, le footbag est plus difficile qu'un sport comme le volley-ball par exemple, affirme l'athlète de 26 ans. Si on donne un ballon de volley-ball à quelqu'un qui n'a jamais joué, il sera capable de le frapper avec ses bras pour qu'il traverse le filet. Cependant, si on demande à cette même personne de frapper un footbag avec ses pieds pour qu'il traverse un filet placé à cinq pieds de hauteur, je suis moins convaincu qu'elle y arrivera. »

Fort de son expérience, Joël Dion souhaite organiser un autre championnat provincial de footbag l'hiver prochain. Il envisage également la possibilité de mettre sur pied une association manitobaine de footbag. Cet organisme rendrait le sport plus officiel au Manitoba. Il permettrait également de démarrer d'autres clubs et d'organiser davantage de championnats.

Télé-horaire de la semaine du 24 au 30 septembre 2001

Le Jour du Seigneur : le dimanche 30 septembre à 10 h à la SRC

Messe célébrée à l'église Sainte-Famille, au Mississauga, diocèse de Toronto, par Justin Desroches, prêtre.

Du lundi au vendredi

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	7h30 Matin Express		Les 3 mousquetaires		C'est simple comme bonjour			Variées	L'Heure du midi	Les beaux parleurs	Liza		Lois et Clark		Variées	Tweenies	Variées	Variées
RDI	RDI aujourd'hui		L'Atlantique en direct			Bulletin de santé	L'Heure du midi	Le Québec en direct			L'Ontario en direct		L'Ouest en direct		Le Journal RDI	Journal de France	Le Journal RDI	
TV5	L Zig Zag Café	Variées	Variées	Les Zap	Variées		Variées		Variées	Variées	Variées	Journal de France	Journal Suisse	Journal Belge	Variées	Variées	100% question	Journal Suisse
TVA	Deux filles le matin		Les saisons de Clodine		Michel Jasmin	V Le TVA midi / :45 Le TVA midi		Dans la mire		Variées		Les feux de l'amour		Aimer	Claire Lamarche		Trafic	

Lundi 24 septembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Watatatow	Les beaux parleurs	Ce soir	Mots et maux	Virginie	La vie la vie	Mon meilleur ennemi "Cartes postales"		L'Or		Le Téléjournal/ Le Point		Ce soir	Nouvelles sports /:55 L'Aventure olympique		:55 Fin de la programmation		
RDI	RDIJr/:15 Euronews	Capital actions	Le Journal RDI	Maison-neuve	Grands reportages		Le Téléjournal/ Le Point		Maison-neuve	Le Canada aujourd'hui		Vivre ici	Le Téléjournal/ Le Point		Grands reportages		Capital actions	Vivre ici
TV5	Chiffres et lettres	Pyramide	Journal de France	Racines et ailes				Strip-Tease "Le Dr Plastique"		Bibliothec a Pt. 1 de 2	Journal Belge	D. "Moooï"	P.J. police judiciare "Légitime défense"		Chanter la vie		Le soir 3	
TVA	Le TVA 18 Heures	Ultimatum	Méchante semaine	Dans ma caméra	Un an plus tard		Ally McBeal "Couleur de peau"		Le TVA	Le grand blond avec un show sournois		TVA,sport /:50Loterie	Infopublicité				Fin de la programmation	

Mardi 25 septembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Watatatow	Les beaux parleurs	Ce soir	Accent franco.	Virginie	La Facture	Rivière-des-Jérémie "Coeurs tendres"		Enjeux "La révolution Viagra"		Le Téléjournal/ Le Point		Ce soir	Nouvelles sports /:55 Découverte		:55 Fin de la programmation		
RDI	RDIJr/:15 Euronews	Capital actions	Le Journal RDI	Maison-neuve	Grands reportages		Le Téléjournal/ Le Point		Maison-neuve	Le Canada aujourd'hui		Histoires oubliées	Le Téléjournal/ Le Point		Grands reportages		Capital actions	Histoires oubliées
TV5	Chiffres et lettres	Pyramide	Journal de France	Tout le monde.. Invité(es): Laurent Baffie, Michèle Larocque, Julien Lepers.				:35 Arte reportage	Temps présent		Journal Belge	Racines et ailes				Adieu l'artiste	Le soir 3	Bour-lingueur
TVA	Le TVA 18 Heures	Ultimatum	Les Parfaits	Avoir su...	Histoires filles	KM/H	Tribu.com		Le TVA	Le grand blond avec un show sournois		TVA,sport /:50Loterie	Infopublicité				Fin de la programmation	

Mercredi 26 septembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Watatatow	Les beaux parleurs	Ce soir		Virginie	Monde..-Charlotte	La voix de la prairie		Omertà, le derniers "Retrouvailles"		Le Téléjournal/ Le Point		Ce soir		Nouvelles sports /:25 "Les survivants de l'Apocalypse" (Doc)			
RDI	RDIJr/:15 Euronews	Capital actions	Le Journal RDI	Maison-neuve	Grands reportages "Un vrai amiral Tojo"		Le Téléjournal/ Le Point		Maison-neuve	Le Canada aujourd'hui		La Facture	Le Téléjournal/ Le Point		Grands reportages "Un vrai amiral Tojo"		Capital actions	La Facture
TV5	À comm.	Pyramide	Journal de France	Envoyé spécial			Chronique s d'en haut	Vivre en ville "Moscou, les orphelins de Lénine"		Conver-sation	Journal Belge	Tout le monde.. Invité(es): Laurent Baffie, Michèle Larocque, Julien Lepers.				.35 C..d'arts	Le soir 3	À comm.
TVA	Le TVA 18 Heures	Ultimatum	Poule aux oeufs d'or	Arcand	Le retour "Réunion de famille"		Emma		Le TVA	Le grand blond avec un show sournois		TVA,sport /:50Loterie	Infopublicité				Fin de la programmation	

Jeudi 27 septembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Watatatow	Les beaux parleurs	Ce soir	Clan destin	Virginie	Un gars, une fille	Fred-Dy "Rêver en couleurs!"		L'Écuyer		Le Téléjournal/ Le Point		Ce soir	Nouvelles sports /:55 "Les Casablancais" (Dra,'98) Aziz Saadallah, Khadjia Assad.				
RDI	RDIJr/:15 Euronews	Capital actions	Le Journal RDI	Maison-neuve	Grands Rep. "Les enfants du coup d'État"		Le Téléjournal/ Le Point		Maison-neuve	Le Canada aujourd'hui		Entrée des artistes	Le Téléjournal/ Le Point		Grands Rep. "Les enfants du coup d'État"		Capital actions	Entrée des artistes
TV5	Chiffres et lettres	Pyramide	Journal de France	Faut pas rêver		Écrans du monde	Le Mari de... Sixtine et Pierre-Baptiste officalisent leur marriage.			Les arts et les autres	Journal Belge	Envoyé spécial			Télé-tourisme	Gour-mande	Soir 3	Oeuvres chantier
TVA	Le TVA 18 Heures	Ultimatum	Lampe magique	Surprise sur prise	"The Sight" (Dra,2000) Honor Blackman, Andrew McCarthy.				Le TVA	Le grand blond avec un show sournois		TVA,sport /:50Loterie	Infopublicité				Fin de la programmation	

Vendredi 28 septembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Caserne 24	Les beaux parleurs	Ce soir		Infoman	Catherine "Intimité"	La fureur		Zone libre "La fille aux cheveux rouges"		Le Téléjournal/ Le Point		Ce soir	Nouvelles sports /:55 "Adultère, mode d'emploi" (Dra,'94) Karine Viard, Richard Berry.				
RDI	RDIJr/:15 Euronews	Capital actions	Le Canada: Une histoire populaire				Le Téléjournal/ Le Point		Culture-Choc	Le Canada aujourd'hui		Griffe	Le Téléjournal/ Le Point		Grands Rep. "Les enfants du coup d'État"		Capital actions	Griffe
TV5	Chiffres et lettres	Pyramide	Journal de France	Thalassa		Splendeurs naturelles de l'Afrique			Le mondial d'impro Juste pour rire 2001		Journal Belge	Union Libre Nous fait découvrir les modes et styles de vie des différents pays Européens.				Le Mari de...	Le soir 3	Télé-tourisme
TVA	Le TVA	Ultimatum	J.E.		"Meurtrière par amour" (Dra,'97) Tom Irwin, Tracey Gold.				Le TVA	Nikita "Un jeux dangereux"		TVA,sport /:50Loterie	"Conflits d'intérêts" (Police,'92) Gregory Alan Harris, Christopher McDonald.				Infopublicité	

Samedi 29 septembre

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Ralph la Racaille	Wounch-poounch	Weekend-ers	La cour de récré	Papyrus	Histérial	Au Max	Clan destin	L'Heure du midi	"Le défi de Marie" (Dra,'89) Gwynyth Walsh, Gena Zamprogna.				Mots et maux	Accent franco.	Brio	Expresso	Culture-Choc
RDI	5h00 Matin Express	Bulletin des jeunes	Le Journal RDI	Circuit PME	Griffe	Entrée des artistes	L'Heure du midi	Enjeux "L'astrologie"		Vivre ici	La Semaine verte		Impact	La Facture	Griffe	Journal de France	Le Journal RDI	Bulletin des jeunes
TV5	Génies en herbe	Décou-verte	TV5journal /:15Invité	À comm.	Outremers		TV5journal /:15Vérité	:45 Reflets Sud		:45 Sport Africa	:15 Autovision	Journal de France	Journal Suisse	Journal Belge	Thalassa			Journal Suisse
TVA	6h00 Salut, bonjour!		Le déco show	Bec et museau	Fleurs, jardins	Vins et fromages	I-D maison		Via TVA	Boutique TVA		Infopubli-cité	Infopubli-cité	Infopubli-cité	"Le ranch du coyote" (Avent,'95) Susan Shaw, Vanessa Shaw.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	L'Aventure olympique		Télé-journal	Circo Massimo	En route vers le Gala de l'ADISQ		Nuremberg				Télé-journal	Nouvelles sports /:55 Maison-Blanche		:55 "Cours d'anatomie" (Com,'89) Daphne Zuniga, Matthew Modine.				
RDI	Circuit PME	Culture-Choc	Le Journal RDI	La Facture	Enjeux "L'astrologie"		Télé-journal	Entrée des artistes	Grands Rep. "Les enfants du coup d'État"		Zone libre "La fille aux cheveux rouges"		Télé-journal	Vivre ici	Enjeux "L'astrologie"		Télé-journal	La Facture
TV5	Fleurs et jardins	Pyramide	Journal de France	Union Libre		Grand cabaret Invité(es): Roger Hanin, Cyrielle Claire, Herbert Léonard.				Gros plan sur..	Journal Belge	Mots minuit Invité(es): Valérie Mrejen, Michael Cimino.			Faut pas rêver Invité(es): Jean Clottes.		Le soir 3 /:15Images	Arte reportage
TVA	Le TVA 18 Heures	"L'été des singes" (Avent,'98) Michael Ontkean, Leslie Hope.				"Traquer" (Act,'98) Patrick Swayze, Randy Travis.				Le TVA/:55 Sports	:15 Loteries /:20 "Solo" (Sci-Fi,'96) William Sadler, Mario Van Peebles.				:20 Infopublicité			:55 Fin de journée

Dimanche 30 septembre

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Pierre Lapin	Jim Bouton	Mona la vampire	Titi & Grosminet	Le Jour du Seigneur		Jean XXIII et le renouveau		L'Heure du midi	La Semaine verte		Second regard	Jamais sans mon livre...		"Bienvenue Mister Chance" (Com,'79) Shirley MacLaine, Peter Sellers.			
RDI	5h30 Matin Express	Bulletin des jeunes	Le Journal RDI	La Facture	Bulletin de santé	Circuit PME "Outaouais"		Zone libre "La fille aux cheveux rouges"		Culture-Choc		Les Prix Gémeaux Remise de plusieurs prix importants, dont ceux concernant les émissions d'information.					Le Journal RDI	Bulletin des jeunes
TV5	Splendeurs naturelles de l'Afrique		TV5journal /:15Invité	Niouzz	Kiosque		TV5 le journal /:15 La planète CNN			:45 Vins et fromages	:15 Silence ça pousse	Journal de France	Journal Suisse	Journal Belge	Chanter la vie		Gour-mande	Journal Suisse
TVA	6h00 Salut, bonjour!		"Au revoir mon amour" (Rom,'95) Matthew Modine, Randy Quaid.				Maman Dion Invité(es): Marie-Lise Pilote.		Évangélis-ation 2000	Boutique TVA		Infopubli-cité	Infopubli-cité	Infopubli-cité	"L'irrésistible garçon" (Com,'94) Bruce Willis, Elijah Wood.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	15h00 "Bien venue M..	4 et demi... "Jour 1"	Télé-journal	Découverte		Les beaux dimanches "Gala des Prix Gémeaux" Normand Brathwaite anime encore une fois ce gala dédié aux artisans de la télévision.						Télé-journal	Nouvelles sports /:25 "Monsieur Hire" (Police,'89) Michel Blanc.			:55 Fin de la programmation		
RDI	Francophonies "Nous, Franco-Ontariens"		Le Journal RDI	Maison-neuve	Zone libre "La fille aux cheveux rouges"		Télé-journal	Culture-Choc	Maison-neuve	Second regard	Francophonies "Nous, Franco-Ontariens"		Télé-journal	La Facture	Zone libre "La fille aux cheveux rouges"		Télé-journal	Second regard
TV5	Chronique s d'en haut	Roma, Roma	Journal de France	Vive dimanche!			:05 Vive dimanche!	:35 Campus		:45 France Feeling	Journal Belge	Écrans du monde	Grand cabaret Invité(es): Roger Hanin, Cyrielle Claire, Herbert Léonard.				Le soir 3 /:15 Clips	Rêves en Afrique
TVA	Le TVA 18 Heures	Les Gags	Juste pour rire "Gala"		"Le dernier recours" (Dra,'98) Andy Garcia, Michael Keaton.					Le TVA/:55 Sports	:15 Loteries /:20 Infopublicité				:20 Fin de la programmation			

Gens d'ici

Un engagement vers l'avenir

Mohammed Choali

Liza Maheu est la nouvelle directrice de la communication et du marketing au Centre culturel franco-manitobain (CCFM). Sa désignation dans ce poste arrive à un moment où, après avoir passé les dernières années auprès de sa famille, elle se voit prête à relever de nouveaux défis.

Forte d'une vaste expérience dans le domaine de la vente et du marketing au Québec et à Ottawa, Liza Maheu a aussi travaillé dans les relations publiques pour différents ministères fédéraux au Manitoba.

Pourvue d'un diplôme en Administration des affaires avec spécialisation en marketing et riche de ses compétences professionnelles, elle affirme avoir les atouts nécessaires pour relever ses nouveaux défis.

Sa conception du marketing s'y prête d'ailleurs à merveille. « Beaucoup de monde pense que le marketing c'est simplement de la vente, de la publicité ou de la promotion, alors que c'est plus large que ça » avance-t-elle. S'ajoute à cela son enthousiasme et sa vision positive des choses.



Liza Mahieu.

« Mon objectif, dit-elle, c'est le "matching" de ce que le CCFM peut offrir comme produits et services culturels avec les besoins de la communauté. » Tâche qui est largement dans ses cordes grâce à sa connaissance de la communauté. Les nombreuses années de bénévolat au service de la collectivité et le nouvel esprit de l'équipe qui se trouve aux règnes du CCFM actuellement lui assurent toutes les chances de remplir sa mission.

« Le nouveau vent qui souffle en effet dans les voiles du CCFM avec l'arrivée d'un nouveau directeur et la cohésion de l'ensemble de l'équipe autour d'une nouvelle philosophie de fonctionnement sont à même de garantir un environnement favorable aux réussites de nos projets. » dit-t-elle avec enthousiasme. En plus, son fort engagement pour l'avenir, selon ses propres termes, dénote bien que l'on va probablement connaître des changements importants un dans les activités et programmes culturels qui seront offerts.

En dépit de sa situation d'intérimaire, Liza Maheu voit grand et loin. Elle aimerait outiller le CCFM au moyen d'une étude marketing qui pourrait aider à structurer la vision et l'action de l'organisme dans le moyen et long terme. C'est à quoi elle va s'attacher au début de sa mission et c'est ce qui fonda son engagement vers des lendemains qui chantent.

HABITATION

Saint-Boniface en crise

Si vous songez à déménager pour venir habiter dans un appartement à Saint-Boniface, à moins d'être bien chanceux, votre plan risque de ne pas se réaliser. En effet, le quartier francophone de Winnipeg vit une pénurie de logements.

Jean-François NADEAU

Manitobain d'origine marocaine, Fouad Khattabi cherche à louer sans succès, et ce depuis plus d'un mois, un appartement dans Saint-Boniface. Malheureusement, il semble que son cas ne soit pas isolé et que le quartier francophone de Winnipeg traverse actuellement une crise du logement.

« Certaines personnes que je connais sont à la recherche d'un logement dans Saint-Boniface depuis plus d'un an, affirme Fouad Khattabi. Si elles n'ont pas la chance d'apercevoir une offre qui leur convient immédiatement lorsqu'elle est annoncée, l'appartement se loue presque instantanément. Ces personnes pourront peut-être chercher encore deux ou trois ans comme cela. »

Analyste principal de marchés à la Société canadienne d'hypothèque et de logement, David Stansen confirme les dires de Fouad Khattabi. « Pour qu'on puisse considérer le marché de la location balancé, il faut que le taux d'inoccupation se situe à 3 %, indique-t-il. Présentement, il est de 1,8 % à Saint-Boniface. Il n'y a donc pas assez de logements locatifs pour répondre à la demande. »

Ceci cause de nombreux problèmes, notamment lorsqu'il s'agit de dénicher un logis pour des nouveaux arrivants francophones. « En général, c'est très difficile de loger ces nouvelles familles à Saint-Boniface, indique le coordonnateur de projet au Centre de ressources communautaire de la Société franco-manitobaine, Daniel St-Vincent. Souvent, il faut leur trouver un domicile temporaire à l'extérieur du quartier en attendant que quelque chose se libère dans cette partie de la ville. »

Président de l'Amicale de la francophonie multiculturelle du Manitoba, Tayeb Meridji abonde dans le même sens. « Les logements sont pratiquement introuvables dans Saint-Boniface, lance-t-il. J'y avais moi-même une maison à louer. Je n'ai même pas eu le temps de faire paraître mon annonce dans le journal qu'elle était louée ! Selon moi, il devrait y avoir 5 % de logements de plus dans le quartier francophone de Winnipeg. »



Archives La Liberté

Tayeb Meridji : « Selon moi, il devrait y avoir 5 % de logements de plus dans le quartier francophone de Winnipeg. »

Le souhait de Tayeb Meridji est loin de se réaliser, comme le souligne David Stansen. « À Winnipeg, il y a eu huit mises en chantier pour des habitations de logement collectif en août 2001, mentionne l'analyste. De ces constructions, aucune n'était située à Saint-Boniface. De plus, ce type de construction a considérablement diminué, puisque à pareille date l'an dernier, on en dénombrait 71 dans la capitale manitobaine. »

D'ailleurs, étant donné que les logements inoccupés sont denrée rare à Saint-Boniface et qu'ils sont très populaires, certains propriétaires y voient une excellente occasion d'affaires. « Les appartements disponibles sont inabordables, soutient Fouad Khattabi. Les prix demandés sont généralement exagérés. J'ai comparé les prix des loyers de Saint-Boniface avec ceux de Kildonan, qui n'est situé qu'à 15 minutes de distance. J'ai remarqué qu'il en coûte de 30 % à 40 % moins cher pour demeurer dans Kildonan. En fait, les seules habitations abordables à Saint-Boniface sont souvent très mal entretenues, voire insalubres. »

Tayeb Meridji dénonce cette situation. « C'est grave, c'est très grave, affirme-t-il. À Saint-Boniface, on préfère rouvrir des bâtiments qui ont déjà été condamnés pour insalubrité et danger pour la santé publique, comme les immeubles de la rue Marion par exemple, que d'en construire de nouveaux. »

Selon David Stanson, de nombreux facteurs peuvent expliquer la pénurie qui sévit dans Saint-Boniface. « Tout d'abord, il y a très peu de nouvelles constructions dans cette partie de la ville qui est très en demande. De plus, ce quartier est très bien situé. Il est près de la Fourche, du centre-ville et de tous les services. Durant l'année scolaire, les étudiants francophones qui habitent en région occupent également une bonne part des domiciles à louer car ils désirent habiter dans le secteur du Collège universitaire de Saint-Boniface. »

D'ici à ce que de nouvelles habitations de logement voient le jour dans Saint-Boniface, les gens qui souhaitent s'établir dans le quartier francophone de Winnipeg devront probablement faire comme Fouad Khattabi. « Je me suis résigné pour l'instant, conclut-il. Je vais continuer d'habiter dans un autre quartier, près de Saint-Boniface, où de toutes façons je paye moins cher pour le logement que j'ai. »

ÉCONOMIE

Un métier gagnant

Comment fait-on pour produire un billet de loterie ? Employées de la firme Pollard Banknote, Michelle Annandale et Lianne Paturel dévoilent quelques-uns de leurs secrets. À leurs dires, à l'encontre de gagner le gros lot, ce n'est pas un hasard que l'entreprise winnipegoise jouit d'une réputation internationale, mais grâce à la qualité de son service à la clientèle.

Daniel BAHUAUD

Établie en 1907, l'entreprise Pollard Banknote imprime des documents sécuritaires pour les gouvernements de plusieurs pays, ainsi que bon nombre d'entreprises internationales. Depuis plusieurs décennies déjà, la firme winnipegoise s'est méritée une réputation mondiale pour l'excellence dans la conception et la fabrication de jeux et de billets de loterie. Toutes deux employées de Pollard Banknote, Michelle Annandale et Lianne Paturel, racontent le processus nécessaire à l'élaboration d'une bonne loterie. À leurs dires, il s'agit d'un métier passionnant et - faut-il le dire ? - gagnant.

« Nous avons des clients sur tous les continents, explique la responsable du marketing international, Michelle Annandale. Par exemple, nous nous occupons des loteries en France, en Autriche, en Norvège, en Irlande et j'en passe. Aux États-Unis, nous sommes présents dans 13 états. Et au Canada, nous concevons et imprimons les billets pour la Western Canada Lottery, l'Ontario, la Colombie-Britannique. De temps en temps, nous imprimons des billets pour Atlantic Lotteries. Les contrats sont énormes et la sécurité et l'intégrité des jeux doivent primer. Par conséquent, la relation entre Pollard Banknote et nos clients est très serrée. Dans la plupart des cas, nous la cultivons depuis plus de cinq ans. Il n'y a que deux autres grands fournisseurs de billets de loterie dans le monde et nous ne voulons pas perdre le respect, sans parler des contrats, de nos clients. Il va de soi que notre réputation serait ternie si nous ne faisions pas notre boulot ! »

Ce boulot consiste surtout de produire des jeux de loterie de style "tickets instantanés grattables" ou avec des languettes, pour les sociétés des jeux de différents pays. Parfois, une entreprise cherchant à lancer un concours auprès du public, par exemple Safeway et son fameux Scratch 'N Win Bingo, placera une commande auprès de Pollard Banknote. « De temps à autre, nous produisons des certificats cadeaux, ou des passes pour le bus qui sont à l'épreuve du photocopiage », précise Michelle Annandale.

D'habitude, un client vient à la Pollard Banknote avec une idée d'un jeu. Parfois, il sait qu'il veut produire une nouvelle loterie, mais n'a pas la moindre idée de la forme qu'elle prendra. « C'est alors que nous discutons avec le client de ses besoins, de ses attentes, mentionne la directrice régionale de Pollard Banknote pour l'Europe, Lianne Paturel. Chaque commande nouvelle est différente ; tout est fait sur mesure. Ensemble avec le client, nous nous mettons à préciser ensemble ce que nous allons faire. Nous développons un thème, sans parler du tableau de lots, qui détermine quels seront les gains à faire et les chances de gagner un prix. Par exemple, pour ne pas décourager les acheteurs de tickets, il faut s'assurer qu'il n'y ait pas plus de dix tickets perdants de suite. »

Les deux dames s'entendent pour souligner que c'est un métier plutôt stressant. « Nous imprimons 40, 50 et parfois 60 jeux par mois, explique Lianne Paturel. Il faut travailler étroitement avec les techniciens au laboratoire, les graphistes et les experts en programmation à l'informatique afin de s'assurer que tout marche comme sur des roulettes. Il y a beaucoup de contrôles à faire pour éviter des erreurs. »

« Parfois on s'inquiète, confie à son tour Michelle Annandale. On s'inquiète puisque nous ne pouvons pas nous permettre la moindre erreur. Nous vendons des millions et des millions de billets à la fois. Alors le moindre détail peut être navrant. Nous ne pouvons pas dire au client que nous pensons que tout ira bien. Il faut détecter les erreurs et les petits pépins, et confirmer que tout va bien. Si nous manquons notre coup, nous ne pouvons pas vendre des billets de la Française des Jeux à Lotto Québec. Par exemple, la taille d'une palette de transport peut nous dérouter. Les palettes sont d'une certaine taille afin que les billets s'entreposent bien dans la cale d'un containeur océanique. Si nous envoyons des millions de billets en France, il faut nous assurer que les fourches des chariots élévateurs français puissent bien saisir les palettes nord-américaines. »



photo: Daniel Bahuaud

Lianne Paturel et Michelle Annandale.

Malgré le stress que peut parfois leur causer leur travail, les deux dames s'entendent pour dire qu'elles ne voudraient pas troquer leurs postes pour un autre, ou s'engager dans un autre métier. « J'adore l'esprit d'équipe chez Pollard Banknote, remarque Michelle Annandale. Chaque département s'engage à aider les autres départements, sans parler du client. J'aime aussi rencontrer les gens d'ailleurs, souvent sur le terrain. On apprend beaucoup. Les Suédois, par exemple, sont des gens très organisés. Et les Africains n'hésiteront pas de vous inviter chez eux. Ils vous réservent toujours un accueil chaleureux. »

« Pour moi, c'est la touche personnelle de l'entreprise, même lorsqu'il s'agit de contacts internationaux, renchérit Lianne Paturel. Nos clients savent qu'ils peuvent nous contacter à tout moment, et qu'ils pourront parler à une personne responsable. Ça me donne un sens d'accomplissement de pouvoir rendre service. »

SAINT-LAURENT

L'aréna se refait une beauté

Les résidants de Saint-Laurent jouent au base-ball, au golf et font du cyclisme dans le but de prélever des fonds pour une nouvelle glace artificielle.

Daniel BAHUAUD

Les résidants de Saint-Laurent se sont mobilisés dans le but d'installer de la glace artificielle dans la patinoire de cette communauté franco-métisse de la région de l'Entre-les-lacs.

Ayant formé ce printemps un Comité de sport, les résidants ainsi que les organismes scolaires et communautaires ont évalué le coût du projet à environ 300 000 $. Afin d'amasser les fonds nécessaires pour démarrer la construction, le Comité de sport a organisé trois événements spéciaux, soit un tournoi de base-ball, qui a eu lieu lors de la fin de semaine de la Fête du travail en début de septembre, un tournoi de golf, qui s'est déroulé le 15 septembre, et un cyclethon, qui se tiendra du 5 au 8 octobre.

« Pour entamer la construction, il nous faut un minimum de 100 000 $, souligne le directeur de l'école communautaire Aurèle-Lemoine, Louis Allain. En tout, nous espérons faire la collecte de 200 000 $. Nous comptons sur d'autres importants contributeurs pour le restant. Ce qui est vraiment encourageant, c'est que toute la communauté participe à cette collecte. Les gens de Saint-Laurent veulent tous que l'aréna se refasse une beauté. »

Même son de cloche chez la coordonnatrice du tournoi de golf, Brigitte Carrière. « Les gens d'ici se donnent à cœur joie pour la cause, dit-elle. Au tournoi de golf, tous ont participé, des jeunes aux aînés. On a eu, par ailleurs, une très belle journée, ensoleillée et chaude pour le tournoi. Et on a réussi à prélever un 2 400 $ de profits. C'est pas à pas qu'on y arrivera ! »

Vingt-quatre équipes de 4 membres chacun ont participé au tournoi, qui au dire de Brigitte Carrière, était moins une compétition féroce qu'une occasion pour les résidants de Saint-Laurent de se réunir. « Au fond, c'était une partie de plaisir », souligne-t-elle.

L'équipe de Jean-Louis Carrière s'est vue mériter le premier prix, tandis que le plus long tire a été remporté par Marty Grubert (masculin) et Maria Schneider (féminin). Dans la catégorie junior (13 ans et moins), l'équipe de Michael Ducharme a remporté la victoire. Les golfeurs avec le tir le plus précis ? Ronald Bruce et J. R. Day. Ryan Coutu a pour sa part réussi à se dénicher le gros lot du quatrième trou.

Outre le tournoi de golf, un cyclethon d'envergure est également prévu. Les participants devront avoir le corps en forme et le cœur fort, puisque l'objectif sera de faire le tour du lac Manitoba. « C'est un parcours de 400 kilomètres, fait remarquer Louis Allain, non sans une pointe d'humour, alors j'espère que les participants seront en forme, surtout les invités comme Yvon Dumont, qui sera fort probablement de la partie. En tous les cas, c'est du bon conditionnement !


Archives La Liberté

Prêts... partez ! Les résidants de Saint-Laurent feront, du 5 au 8 octobre, le tour du lac Manitoba.

Bourses

Hommage à Gildas Molgat

Une nouvelle bourse rendant hommage à Gildas Molgat verra bientôt le jour.

Daniel BAHUAUD

Un groupe d'amis et d'admirateurs du sénateur Gildas Molgat, décédé le 28 février à Ottawa, se sont réunis le 29 août à Winnipeg dans le but de mettre sur pieds une bourse d'études universitaires qui rendra hommage au Franco-Manitobain natif de Sainte-Rose-du-Lac.

Le groupe, coordonné par l'ancienne lieutenant-gouverneure du Manitoba, Pearl McGonigal, et le directeur du Groupe Investor's, H. Sanford Riley, a discuté du genre de bourse qui pourrait rendre hommage au sénateur, ainsi que des modalités de la campagne de levée de fonds, qui est déjà en branle.

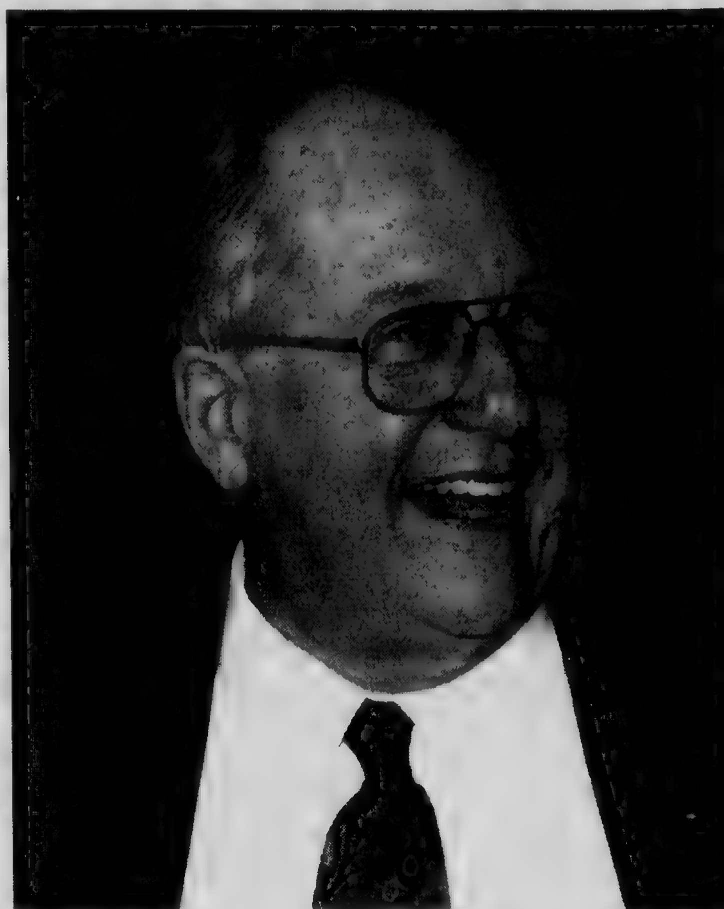
« Nous avons déjà pris plusieurs décisions importantes, précise Pearl McGonigal. Il s'agira d'une bourse de l'Université du Manitoba, disponible aux étudiants qui fréquentent le campus ou le Collège universitaire de Saint-Boniface. Elle s'appellera la *Bourse mémoriale Gildas-Molgat* et sera accordée aux étudiants du premier cycle se spécialisant en études canadiennes, en sciences politiques, en histoire de l'Ouest canadien ou tout autre domaine connexe. Il s'agit de sujets qui intéressaient particulièrement le sénateur. »

Quant à la levée de fonds, les organisateurs espèrent glaner 100 000 $ d'individus comme eux, amis et admirateurs du sénateur.

« Nous avons déjà contacté plusieurs donateurs possibles et comptons recevoir les 100 000 $ d'ici la fin de 2001, souligne Pearl McGonigal. Nous espérons par ailleurs que le gouvernement provincial versera une somme identique à la bourse, qui totaliserait donc 200 000 $. »

Les personnes intéressées à contribuer à la bourse Gildas-Molgat peuvent faire parvenir leur don à l'adressé suivante :

Bureau de collecte de fonds de l'Université du Manitoba, 179, Continuing Education Complex, Winnipeg R3T 2N2. Renseignements : 8889-6448 (Pearl McGonigal).



Archives La Liberté

Le sénateur Gildas Molgat.

Centre étudiant

Avancement des travaux

Le début de la construction du Centre étudiant, entamée cet été, va bon train selon le recteur du Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB), Paul Ruest.

Quelques petits changements au plan initial se sont toutefois imposés. Il a fallu couler une fondation conventionelle pour le nouveau bâtiment et non planter des poutres de métal dans le sol tel que prévu.

« Si nous avions choisi d'enfoncer les piliers au lieu de les couler, la structure actuelle du Collège aurait pu être endommagée, indique Paul Ruest. Les murs auraient pu craquer, par exemple. »

Ce petit changement de plan ne coûtera pas plus cher que la subvention prévue. La seule préoccupation au CUSB est l'échéancier très serré pour la construction. L'institution prévoit ouvrir le Centre étudiant lors de la rentrée 2002.

M. C.

Manitoba

CONSEILLER OU CONSEILLÈRE BILINGUE EN RESSOURCES HUMAINES — P1/2, Direction de la gestion des ressources humaines pour les ministères des Finances, des Services gouvernementaux, de l'Industrie, du Commerce et des Mines, et pour le Bureau du vérificateur provincial, Winnipeg. Numéro de l'annonce : 6623. Échelle de salaire : de 31 831 $ à 44 030 $. Date de clôture : le 3 octobre 2001.

Qualification : La personne choisie sera une personne très motivée qui aura une expérience professionnelle dans le domaine des ressources humaines et le désir de travailler dans un environnement dynamique et stimulant. Elle aura fait des études ou suivi une formation en gestion des ressources humaines et possédera l'expérience actuelle suivante : recrutement pour une gamme d'occupations, exécution d'analyses d'emplois, étude des systèmes de classification et exécution des multiples aspects des relations de travail. Une combinaison équivalente d'études et d'expérience sera également acceptée. Cette personne aura démontré d'excellentes compétences en communication dans les deux langues officielles, ainsi que des aptitudes pour la consultation, l'analyse, la résolution de problèmes et la prise de décisions. Enfin, la personne choisie pourra efficacement établir des priorités pour faire face aux échéances.

Fonctions : Sous la direction d'un conseiller en ressources humaines, vous fournirez une vaste gamme de services de qualité et le soutien nécessaire aux directeurs de divers programmes et répondrez à leurs besoins variés dans le secteur des ressources humaines dans toute la province. Vous jouerez un rôle important auprès des clients de la Direction pour les ministères des Finances, des Services gouvernementaux et de l'Industrie, du Commerce et des Mines et pour le Bureau du vérificateur provincial.

Nous remercions toutes les personnes qui posent leur candidature. Nous les informons que nous ne communiquerons qu'avec les personnes choisies pour l'étape suivante du processus de sélection.

Envoyez votre demande par écrit à : Transports et Services gouvernementaux Manitoba, Gestion des ressources humaines 379, Broadway, bureau 304, Winnipeg, (Manitoba) R3C 0T9, Télécopieur : (204) 945-4907.

Nous tenons compte de l'équité en matière d'emploi au cours du processus de sélection. Nous demandons aux candidats et aux candidates d'indiquer dans leur lettre d'accompagnement ou leur curriculum vitae s'ils appartiennent à l'un des groupes suivants : femmes, autochtones, minorités visibles et personnes handicapées.

La Division scolaire franco-manitobaine n° 49
Apprendre et grandir ensemble

CONCIERGE DE SOUTIEN

La Division scolaire franco-manitobaine n° 49 sollicite des candidatures au poste de **concierge de soutien** à *l'École Lacerte* :

Heures de travail : 8 heures/jour
15 h à 23 h
lundi au vendredi

Taux horaire : 12,27 $/heure

Entrée en fonction : le lundi 29 octobre 2001

Les candidat.e.s doivent posséder :

- une bonne connaissance, orale et écrite, des deux langues officielles (français et anglais);
- l'habilité de travailler efficacement et harmonieusement avec tous les intervenants (superviseurs, employés, élèves, parents et contractuels);
- des qualités supérieures en communication afin de traiter avec tous les intervenants (superviseurs, employés, élèves, parents et contractuels);
- les habilités d'accomplir toutes les fonctions telles que décrites dans la description des tâches.

Les personnes intéressées enverront leur demande **avant 16 h le vendredi 12 octobre 2001** au Directeur du transport et de l'entretien :



Monsieur Maurice Chaput
Divison scolaire franco-manitobaine n° 49
Case postale 204
485, chemin Dawson
Lorette (Manitoba)
R0A 0Y0

Téléphone : (204) 878-9399 **Télécopieur : (204) 878-3614**

SECRÉTAIRE ADMINISTRATIVE BILINGUE - AY3

Deux postes à mi-temps. Culture, Patrimoine et Tourisme. Ville : Morden (numéro de l'annonce : 6530) et Beauséjour (numéro de l'annonce : 6532). Échelle de salaire : de 15,52 $ à 17,75 $ l'heure. Date de clôture : le 28 septembre 2001.

Qualités requises : La personne choisie offrira des services d'administration, de secrétariat et de soutien à la réception dans les deux langues officielles. Elle fournira aussi des renseignements et des services de consultation au public. Elle saura utiliser les logiciels MS Word et MS Outlook. La connaissance d'Internet et d'Excel serait un atout. La personne choisie pourra communiquer à l'oral et à l'écrit dans les deux langues officielles.

Nous remercions toutes les personnes qui posent leur candidature. Nous les informons que nous communiquerons seulement avec les personnes dont la candidature sera étudiée plus en détail.

Présentez votre demande par écrit à l'adresse suivante :

Culture, Patrimoine et Tourisme Manitoba
Gestion des ressources humaines
405, Broadway, bureau 910
Winnipeg, (Manitoba) R3C 3L6
Télécopieur : (204) 945-3764

On tiendra compte du programme d'équité en matière d'emploi dans le processus de sélection. On encourage les candidat(e)s à indiquer sur la lettre couverture ou sur leur curriculum vitae s'ils (si elles) font partie d'un des groupes suivants : les femmes, les autochtones, les minorités visibles et les personnes handicapées.

La Division scolaire franco-manitobaine n° 49
Apprendre et grandir ensemble

La Division scolaire franco-manitobaine n° 49 fait un appel de candidatures pour le poste suivant :

SECRÉTAIRE ADMINISTRATIF(IVE)

du secrétaire-trésorier (secteur des finances)
(poste temporaire jusqu'au 8 mars 2002)

Responsabilités :

- planifier, diriger et mener à bonne fin les diverses activités du bureau du secrétaire-trésorier;
- assurer la bonne marche de certains aspects administratifs du secteur des finances;
- préparer et expédier les envois de la Commission scolaire franco-manitobaine et transcrire les procès-verbaux;
- classer les documents et assurer la sécurité des dossiers du secrétaire-trésorier et de la CSFM.

Qualifications requises :

- une connaissance approfondie du français et de l'anglais oraux et écrits et une capacité de rédiger des documents de nature générale;
- une connaissance avancée des logiciels de traitement de texte et de base de données;
- des aptitudes organisationnelles prononcées;
- une expérience préalable dans le domaine du secrétariat et du travail avec un personnel administratif;
- détentrice d'un diplôme commercial ou de secrétaire bilingue.

La personne doit pouvoir compléter les tâches assignées avec un minimum de supervision et être disponible pour les rencontres de la CSFM hors des heures normales de travail.

Entrée en fonction : immédiate

Échelle salariale : 30 813 $ à 34 325 $, selon l'expérience.

Les personnes intéressées enverront leur demande accompagnée d'un curriculum vitae **immédiatement** à :



Monsieur André Chaput
Secrétaire-trésorier
Division scolaire franco-manitobaine
Case postale 204
485, chemin Dawson
Lorette (Manitoba)
R0A 0Y0

Téléphone (bureau) : (204) 878-9399, poste 214
Télécopieur : (204) 878-9407
Courriel : achaput@atrium.ca

Nous remercions toutes les personnes qui soumettront leur candidature. Toutefois, nous communiquerons seulement avec les personnes retenues pour une entrevue.



ÉLECTIONS MANITOBA
Un Bureau indépendant de l'Assemblée législative

DIRECTEURS DU SCRUTIN ET DIRECTEURS ADJOINTS DU SCRUTIN

Élections Manitoba

est le bureau politiquement indépendant responsable de tenir des élections ou des référendums de façon juste et impartiale, de préserver l'intégrité du processus électoral et d'assurer que ce dernier respecte les lois concernant les élections et les référendums au Manitoba.

Élections Manitoba accepte en ce moment les candidatures pour les postes de directeurs du scrutin et de directeur adjoint du scrutin pour les circonscriptions électorales situées à l'extérieur de la Ville de Winnipeg.

Les personnes choisies joueront un rôle primordial dans le processus électoral.

Elles s'engageront à diriger les élections sans parti pris et à assurer qu'elles se déroulent de façon juste et impartiale dans leur circonscription électorale.

Si vous aimez :

- relever des défis;
- participer au processus démocratique;
- respecter des délais;
- travailler avec une grande variété de personnes;
- faire partie d'une grande équipe provinciale;

vous pourriez être la personne idéale pour occuper la fonction de directeur du scrutin ou de directeur adjoint du scrutin.

Pour être directeur du scrutin ou directeur adjoint du scrutin vous devez :

- avoir le droit de vote au Manitoba;
- très bien connaître la circonscription électorale où vous résidez;
- pouvoir travailler à temps plein pendant six semaines au moment d'une élection (en vertu de la *Loi électorale*, les employeurs ont l'obligation d'accorder un congé non payé pour cette période);
- être en mesure d'offrir un service non partisan et vous y engager une fois que vous aurez accepté la nomination;
- être capable de travailler de longues heures dans des conditions parfois stressantes en période électorale;
- avoir des compétences en organisation, en communication et en gestion.

La connaissance du français est un atout dans les circonscriptions électorales où le nombre d'électeurs francophones le justifie. Nous tenons compte de l'équité en matière d'emploi au cours du processus de sélection. Nous demandons aux candidats et candidates d'indiquer s'ils appartiennent à l'un des groupes suivants : Autochtones, minorités visibles et personnes handicapées.

Lors des dernières élections générales, l'indemnité totale versée aux directeurs du scrutin allait de 5 100 **$** à 5 700 **$** et celle des directeurs adjoints du scrutin s'élevait à 3 600 **$**.

Pour poser votre candidature

Vous pouvez obtenir des trousses de renseignements et des formulaires de demandes en composant le **945-4653** ou le **1 800 282-8069**, poste **4653** ou en visitant le site Internet d'Élections Manitoba : **www.elections.mb.ca.**

La date limite des candidatures pour les circonscriptions électorales situées à l'extérieur de la Ville de Winnipeg est le **9 octobre 2001.** Les entrevues auront lieu en octobre et en novembre. La sélection des directeurs du scrutin pour les circonscriptions électorales de la Ville de Winnipeg sera annoncée en **janvier 2002.**

Nous remercions toutes les personnes qui posent leur candidature. Nous les informons que nous communiquerons seulement avec les personnes dont la candidature sera étudiée plus en détail.

La Division scolaire Assiniboine sud n° 3

est à la recherche de

suppléant.e.s

- à tous les niveaux de la maternelle au S4 dans le programme d'immersion française;
- au niveau secondaire pour enseigner l'espagnol;
- pour enseigner le Français de base à tous les niveaux de la 7e année au S4.

En plus d'être qualifiés pour enseigner au Manitoba, veuillez noter que l'embauche des personnes est conditionnelle à l'examen du dossier judiciaire et du registre des cas d'enfants maltraités.

Veuillez faire parvenir votre demande écrite, accompagnée de votre curriculum vitae y inclure votre relevé de notes (photocopie) de vos études universitaires, et trois références à :

Langues secondes
La Division scolaire Assiniboine sud n° 3
3401, boulevard Roblin
Winnipeg (Manitoba)
R3R 0C6
Téléphone : (204) 889-5523

Nous communiquerons seulement avec les candidat.e.s retenu.e.s en sélection finale.



Hôpital général St-Boniface General Hospital

Poste de leadership
Infirmière ou infirmier autorisé(e)

DIRECTEUR OU DIRECTRICE, SERVICES ÉDUCATIFS

En tant qu'éducateur et gestionnaire accompli possédant des qualités manifestes de chef de file et de l'expérience en évaluation de programmes, vous dirigerez une équipe de professionnels et un personnel de soutien qui fournissent des services de gestion pour les secteurs suivants : les programmes de formation et de perfectionnement du personnel de l'Hôpital, les programmes éducatifs en évaluation avancée et en soins infirmiers aux malades en phase critique, des associations étudiantes et les normes, les politiques et les procédures en matière d'éducation aux patients. Vos connaissances en recherche, en élaboration de programmes et en évaluation vous permettent de collaborer efficacement avec l'Office régional de la santé de Winnipeg et la Faculté de sciences infirmières de l'Université du Manitoba. Grâce à votre approche méthodique, vous réussirez à agir en qualité de chef de file au sein des programmes d'éducation régionale.

Idéalement, vous possédez un diplôme de deuxième ou de troisième cycle, un baccalauréat en sciences infirmières et sept (7) ans d'expérience en gestion progressive et en éducation. De l'expérience au sein d'un organisme universitaire dans le domaine de la santé sera un atout important, tout comme le bilinguisme.

Veuillez soumettre votre candidature, en toute confidentialité, avant le vendredi 28 septembre 2001 à l'adresse suivante : **Agent de dotation, Ressources humaines, 409, avenue Taché, Winnipeg (Manitoba) R2H 2A6, n° de télécopieur : (204) 235-3695.** Nous remercions tous les candidats et candidates; toutefois, nous communiquerons uniquement avec les personnes retenues à la présélection.

www.sbgh.mb.ca

La Garderie de Bambins de Saint-Boniface inc.

197, rue Kitson

est à la recherche d'un(e)

EJE II

position ouverte pour le 1er octobre 2001.

Salaire selon l'échelle du MCCA.

Doit bien parler et écrire le français.

Appelez Claudette au 237-8660.



Infirmier(ière)s autorisé(e)s (R.N.), Infirmier(ière)s auxiliaires (L.P.N.), Préposé(e)s des soins (aides en soins de santé)

Infirmier(ière)s autorisé.e.s (R.N.), Infirmier(ière)s auxiliaire.s (L.P.N.) : Nous avons des postes permanents à temps plein et à temps partiel (.4, .7 et .8), tous quarts disponibles immediatement. Nous avons aussi des postes à termes à plein temps, à temps partiel et à temps occassionel.

Préposé(e)s des soins (aides en soins de santé) : Nous avons des postes permanents à temps partiel (.4), tous quarts, disponibles immediatement ainsi que des postes à termes à temps partiel et occasionel.

Venez enrichir votre culture en travaillant au Centre Taché !

L' établissement :

Le Centre est géré par la Corporation catholique de la santé Manitoba (CCSM) et offre des soins de longue durée à 314 résident.e.s. Sa Mission est d'enrichir la qualité de vie des résidents dans un environnement qui ressemble à leur « chez-soi ».

Compétences requises :

Infirmier.e.s autorisé.e.s (R.N.), Infirmier.e.s auxiliaire.s (L.P.N.) :

- membre du MARN ou du MALPN;
- détient un diplôme ou degré d'une école de soins infirmiers reconnue;
- démontre un intérêt pour la gérontologie;
- expérience générale ou en gérontologie serait un atout;
- capacité de travailler avec des résidents atteints de démence, jeunes adultes handicapés ainsi qu'avec les aînés en perte d'autonomie;
- excellentes habiletés de leadership, d'organisation, ainsi que des habiletés interpersonnelles et de communication;
- capacité de communiquer oralement en français et en anglais (candidats déjà inscrits à des cours en français seront considérés);
- possède la santé physique et mentale afin d'accomplir le travail requis;
- certificat en réanimation cardiaque respiratoire un atout.

Préposé(e)s des soins (aides en soins de santé) :

- détient un certificat aide en soins de santé d'un programme reconnu (candidats déjà inscrits à un programme de soins seront considérés);
- démontre un intérêt dans la gérontologie;
- capacité de travailler avec des résidents atteints de déficience cognitive, jeunes adultes handicapés ainsi qu'avec les aînés en perte d'autonomie;
- capacité de communiquer oralement en français et en anglais;
- possède une bonne santé physique et mentale afin d'accomplir le travail requis.

Échelle de salaire :

Infirmier(ière)s autorisé(e)s de 20.459 $ à 24.119 $ l'heure
Infirmier(ière)s auxiliaires de 15.661 $ à 19.145 $ l'heure
Préposé(e)s des soins de 11,776 $ à 13,062 $ l'heure
Primes : Nuit (1.05 $/hr), Soirée (0.90 $/hr), Fin de semaine(0.70 $/hr)

Les infirmières venant d'autres provinces que le Manitoba sont éligibles à recevoir un remboursement de leurs frais de déplacement jusqu'à un maximum de 5 000 $ provenant directement du "Manitoba Nurses Recruitment & Retention Fund".

Les candidat.e.s intéressé.e.s sont priés d'envoyer leur demande avec un curriculum vitae à :

Ressources humaines
Centre Taché Centre
185, rue Despins
Winnipeg (Manitoba)
R2H 2B3
Télécopieur : (204) 233-6803
E-mail : edevers@tachevalade.org

Nous apprécions toutes les demandes mais nous ne convoquerons que les candidats et les candidates retenu(e)s.

La Division scolaire franco-manitobaine n° 49

Apprendre et grandir ensemble

Technicien.ne en informatique

La Division scolaire franco-manitobaine n° 49 est à la recherche de candidat.e.s pour combler un poste de technicien.ne en informatique à temps complet jusqu'en juin 2002.

Description du poste :

Sous la supervision du coordonnateur des technologies, le(la) technicien.ne en informatique collabore à l'organisation, la supervision et l'amélioration du parc informatique de la DSFM.

Tâches :

- assurer le support technique et l'aide à l'apprentissage des logiciels aux enseignant.e.s;
- assurer le bon fonctionnement et la mise à jour des réseaux des écoles;
- assurer le bon fonctionnement de la formation à distance;
- adapter les logiciels aux besoins des usagers;
- effectuer l'entretien et la mise à jour des ordinateurs.

Connaissances requises :

- capacité de travailler en équipe;
- capacité d'analyse et de diagnostic;
- connaissance approfondie de l'environnement Windows 98, et Windows 2000;
- connaissance du serveur NT (préférablement);
- connaissance d'Internet.

Salaire : selon l'échelle salariale.

Exigences :

- doit posséder une voiture et un permis de conduire valide. Le poste exige des déplacements.

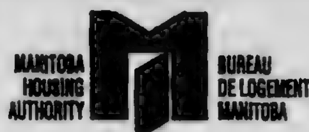
L'entrée en fonction se fera **aussitôt que possible**.

Les candidat.e.s intéressé.e.s sont prié.e.s de faire parvenir leur curriculum vitae, accompagné des pièces pertinentes et de références professionnelles **avant le 28 septembre 2001** à :



Madame Louis Simard
Assistante administrative
Division scolaire franco-manitobain n° 49
Case postale 204
485, chemin Dawson
Lorette (Manitoba)
R0A 0Y0

Téléphone : (204) 878-9399 **Télécopieur : (204) 878-9407**



Le Bureau de logement du Manitoba (BLM) est responsable de la gestion et de l'administration des logements sociaux de la province du Manitoba.

COMMIS DACTYLOGRAPHE/RÉCEPTIONISTE DIRECTION DES SERVICES AUX LOCATAIRES ADMINISTRATION CENTRALE DE WINNIPEG

Classification : Commis dactylographe/réceptionniste (CT)
Échelle de salaire : de 20 899 $ à 24984 $ par an
Date de clôture : le 28 septembre 2001
N° d'annonce : 298

Qualités requises :

La personne choisie possédera plusieurs années d'expérience de travail de bureau et administratif. Elle aura une bonne expérience des fonctions de réceptionniste, ainsi qu'une connaissance des systèmes de rangement et des ordinateurs (en particulier Microsoft Word, Excel et Outlook). Cette personne sera **bilingue (français et anglais)** et aura de bonnes compétences de communication écrite et orale dans les deux langues. Les autres exigences du poste comprennent : des compétences démontrées en organisation et en relations interpersonnelles, ainsi qu'une capacité à travailler seule dans des conditions stressantes, à respecter des échéances précises et à entretenir de bonnes relations professionnelles avec les clients, le personnel et les agences externes dans un esprit de travail d'équipe.

Fonctions :

La personne choisie, qui relève du directeur de la Direction des services aux locataires, travaillera au sein d'une équipe. Elle fournira des services généraux d'accueil, de commis et de soutien administratif. Ses responsabilités comprennent entre autres : services d'accueil, de secrétariat téléphonique et de renvois; dactylographie; distribution du courrier; photocopie et rangement des dossiers.

Envoyez votre demande par écrit à l'adresse suivante :

Le Bureau de logement du Manitoba
Direction de la gestion des ressources humaines
300, rue Carlton, bureau 4089
Winnipeg (Manitoba) R3B 3M9
Télécopieur : (204) 948-2160

« Nous remercions toutes les personnes qui posent leur candidature. Nous les informons que nous ne communiquerons qu'avec les personnes choisies pour l'étape suivante du processus de sélection. »

L'équité en matière d'emploi sera un des critères de sélection. On demande aux personnes qui présentent leur candidature d'indiquer dans leur lettre d'accompagnement ou dans leur curriculum vitae si elles appartiennent à l'un des groupes suivants : femmes, Autochtones, minorités visibles ou personnes handicapées.

La Caisse Saint-Boniface, avec un actif de 172 M $ et plus de 9 600 membres, est un établissement financier coopératif appartenant à ses membres. Elle offre une grande gamme de services financiers bilingues dans le quartier francophone de Saint-Boniface à Winnipeg. Nous sommes à la recherche d'une personne pour combler le poste suivant :

Surveillant ou surveillante à la comptabilité

Exigences

Inscription au niveau 3-5 d'une formation reconnue en comptabilité : CMA ou CGA et/ou détient un B.Comm. et/ou l'équivalent de formation ou d'expérience associée. Possède de l'expérience dans la comptabilité et l'analyse financière. Capacité et intérêt dans la gestion du personnel. Fait preuve d'initiative. Capacité de rencontrer les échéanciers et de travailler indépendamment et en équipe.

Fonctions principales

Diriger la préparation des rapports financiers mensuels et annuels. Voir à la surveillance de deux techniciens. Voir à la préparation du cahier de travail de fin d'année. Participer à la préparation du budget annuel. Préparer diverses analyses financières.

Rémunération

Rémunération à la hauteur des qualifications et de l'expérience, avec des avantages sociaux supérieurs, y compris un régime de prime de rendement et un plan de pension.

Entrée en fonctions

- Dès que possible

Envoyez votre curriculum vitae sous pli confidentiel **avant le 24 septembre 2001** à l'adresse suivante :

Caisse Saint-Boniface, M. Marc Normandeau, CMA, directeur de finance, 185, boulevard Provencher, Saint-Boniface (MB) R2H 0G4
Courriel : mnormandeau@caissepop.mb.ca
Télécopieur : (204) 231-5435

Caisse
SAINT-BONIFACE
Profitez de la différence

Les candidats sont sujets à approbation du cautionnement par l'assureur.



recherche

un travailleur, une travailleuse sociale
Poste temporaire d'un an à temps plein

Responsabilités : Comme membre de l'équipe interdisciplinaire, la personne titulaire du poste intervient en faveur des résidents, conseille les résidents et leurs familles, et fait de la consultation auprès d'eux et des employés. Elle appuie la mission, les buts et les objectifs du Foyer Valade, et souscrit à la vision de l'établissement relative à l'énoncé sur la qualité de vie.

Qualifications requises :

- baccalauréat en service social;
- adhésion ou admissibilité à l'association manitobaine des travailleurs sociaux autorisés (MARSW);
- expérience de travail avec les personnes âgées, les personnes handicapées physiquement et les personnes malades chroniquement;
- excellentes aptitudes de communication écrite et orale;
- connaissance en informatique (environnement Windows);
- bonne connaissance du français et de l'anglais.

Date d'entrée en vigueur : le 17 décembre 2001.

Toute personne intéressée est invitée à poser sa candidature par écrit ou par télécopieur avant **le vendredi 5 octobre 2001** en s'adressant au :

Foyer Valade
450, chemin River
Winnipeg (Manitoba) R2M 5M4
Télécopieur : (204) 254-0329
courriel : jdupas@tachevalade.org



Le Centre culturel franco-manitobain

est à la recherche de

serveurs.euses

pour Le Café Jardin
et pour des banquets.

Entrée en fonction :
immédiatement.

Heures au Café Jardin :
du mardi au vendredi,
3 heures par jour.
Banquets : heures variées.

Qualités requises :

- bilingue (français et anglais);
- bon sens du service à la clientèle;
- doit avoir 18 ans pour travailler au Café Jardin.

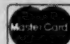
Salaire : 6,25 $ de l'heure.

S'il vous plaît remplir un formulaire de demande d'emploi disponible à la réception du CCFM, 340, boulevard Provencher.

Les *Petites* ANNONCES

Nombre de mots	*Nombre de semaines* 1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
20 et moins	5,35 $	10,70 $	13,38 $	16,05 $	18,73 $	21,40 $	24,08 $	26,76 $	29,44 $	32,12 $
21 à 28	6,42 $	12,84 $	16,05 $	19,26 $	22,47 $	25,68 $	28,89 $	32,10 $	35,31 $	38,52 $
29 à 35	7,49 $	14,98 $	18,55 $	22,47 $	25,57 $	29,96 $	33,71 $	37,45 $	41,20 $	44,94 $
36 à 42	8,56 $	17,12 $	21,40 $	25,68 $	29,96 $	34,24 $	38,52 $	42,80 $	47,08 $	51,36 $





Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le lundi précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.

DIVERS

LEÇONS PARTICULIÈRES en français et anglais pour enfants et adultes. Disponibles immédiatement et au cours de l'année. Tarifs courants entre 13 $ et 26 $ de l'heure. Veuillez communiquer avec professeure qualifiée et certifiée au 237-9890.
396-

LA GARDERIE DE BAMBINS INC. 197, rue Kitson. Nous offrons un programme éducatif en français et francisation pour 16 enfants de 2 à 5 ans. Ici tu peux jouer et apprendre en sécurité. Subvention disponible. Composez le 237-8660.
401-

RECHERCHE

À LA RECHERCHE D'UNE COLOCATRICE pour partager une maison à Saint-Boniface. Près de l'Hôpital et du CUSB. Services compris : laveuse, sécheuse, téléphone, câble et gaz. 375 $ par mois. Pour plus d'information appelez au 227-8739.
393-

À VENDRE

CHALET À VENDRE sur la rivière Winnipeg près de Saint-Georges. Deux chambres à coucher, 2 salles de bain, grande salle familiale, véranda vitrée et isolée, terrain de 4,5 acres. Contactez Georges au 269-2240 ou 367-4387.
397-

À VENDRE : Maison mobile à Mesa (Arizona), 60'x 24'. Remise de 10'x 24'. 2 chambres à coucher, 2 salles de bain. Beau décor et ameublements. 45 000 $ US ferme. Possession immédiate. Appelez Paul au 1 (204) 349-2376.
402-

À LOUER

APPARTEMENT 1 CHAMBRE À COUCHER, RUE AULNEAU ET DESPINS, tout près du CUSB. Stationnement, autobus en face, services de buanderie sur place. 395 $/mois inclus tous les services. Composez le 255-1578.
372 -

À LOUER : Appartement meublé de 2 chambres à coucher près de l'école Guyot. Balcon. Services compris. Autobus. Libre du 21 octobre 2001 au 1er avril 2002. 675 $ par mois. 255-2390.
400-

À LOUER : Avenue Taché, Norwood Flat, grand appartement d'une chambre à coucher, 650 $ tous les services compris. Buanderie, stationnement, plancher de bois franc, nouvelle peinture, très propre, tranquille et sécuritaire. Pas d'animaux. Non fumeur. Près des autobus. Libre le 1er octobre. Contactez Carlos ou Dina au 292-2345.
403-

À LOUER : Avenue Taché, Norwood Flat, grand appartement de 2 chambres à coucher, 550 $ tous les services compris. Buanderie, stationnement, nouveaux tapis, très propre, tranquille et sécuritaire. Pas d'animaux. Non fumeur. Près des autobus. Libre le 1er octobre. Contactez Carlos ou Dina au 292-2345.
404-

À LOUER : Rez-de-chaussée d'une maison de 3 chambres à coucher, grande cuisine et salon, frigo, poêle, laveuse et sécheuse, stationnement. Comprend tous les services. 875 $/mois. Téléphonez au 233-0380.
405-

À LOUER : Appartement d'une chambre à coucher, rue Notre-Dame, Saint-Boniface. Stationnement. Disponible le 1er novembre. 330 $ + services/mois. Composez le 943-9506 pour rendez-vous.
406-

La LIBERTÉ

Avis aux annonceurs

Toutes les annonces (réservations et matériel) doivent être parvenues à nos bureaux au plus tard le **lundi à midi** pour parution le vendredi de la même semaine.

Pour les petites annonces, l'heure de tombée est le lundi à17 h.
(par écrit et payée d'avance)
Merci de votre collaboration.

Téléphone: 237-4823

Télécopieur: 231-1998

Nécrologie

Albert Déquier

Paisiblement, le 6 septembre 2001, après une lutte courageuse contre le cancer, Albert rendit son esprit à Dieu à l'âge de 57 ans, juste avant son 58e anniversaire.

Albert laisse dans le deuil sa femme et sa compagne de vie, Simone (née Robitaille), ses quatre fils, René (Nicole), Maurice (Cindy), Réal (Berrina) et Claude, ses cinq petits-enfants, Karine, Jean-Marc, Mylène, Danèle et Bréanne, son frère Jean, sa sœur Marie (Philippe) de Montréal, sa belle-mère Élise, ses belles-sœurs Irène Déquier, Mary Robitaille, Fernande (Norbert) Dacquay, Régina (Roméo) Roch, Christiane (Gerry) Cleutinx, de nombreux neveux et nièces, la gang d'amis de Saint-Malo ainsi que les élèves qu'il adopta pendant sa carrière comme enseignant et conseiller d'école.

Le précédèrent dans la Maison du Père ses parents, Damase et Emma, son beau-père Joseph, son beau-frère, Denis et son neveu, Gilles.

Albert naquit le 27 septembre 1943 à Saint-Claude (Manitoba). Il fut élève à l'École Partenay à Saint-Claude, ainsi qu'au Juniorat de Saint-Boniface et il reçut son diplôme du secondaire du Collège Matthieu à Gravelbourg, en Saskatchewan.

Il épousa Simone le 10 juillet 1965, une année après avoir commencé sa carrière comme enseignant. Albert enseigna à Laurier, Notre-Dame-de-Lourdes, Gravelbourg (Saskatchewan), Carnduff (Saskatchewan), Saint-Malo, Saint-Pierre et Letellier. C'est alors qu'Albert y trouva sa vocation comme conseiller/orienteur d'ecole. Au cours de sa carrière, Albert toucha de nombreuses vies. En 2000, il fut fier de recevoir le "Manitoba School Counsellors Association Margaret Woods Award".

Albert continua ses études au Collège universitaire de Saint-Boniface au cours de sa carrière et il réussit à obtenir son Baccalaureat en Arts, en Éducation et en 1996, il reçut sa Maitrise en Éducation.

Albert était aussi dans le domaine de la construction de graineries agricoles. Il commença à batir des graineries en 1974 en Saskatchewan avec sa famille et il en bâtit pour une partie de chaque été depuis, à l'exception de cette année, dû à sa lutte contre le cancer. Albert fut aussi le gérant de l'entreprise Valley Steel Structures à Morris pour deux ans et demi pour revenir à son premier amour, l'enseignement et le counselling.

Albert aimait aussi causer avec le monde, la trappe, la pêche, la marche, la chasse, sa famille et la vie en générale. Albert était un bon vivant; il aimait rire et manger; il aimait avoir du fun.

Albert était un homme de foi, un vrai croyant dans la force de Jésus-Christ. Il avait suivi la formation Nathanaël et dans sa derniere année, il suivait une formation pour devenir diacre. Il était aussi un homme de famille qui aimait le comfort d'être entouré par son épouse et sa famille. Il adorait les visites avec ses petits-enfants.

Les funérailles ont eu lieu à l'Église catholique romaine de Saint-Malo le 10 septembre 2001. Au lieu de fleurs, la famille apprécierait des dons en son nom à CancerCare Manitoba ou l'organisme de charité de votre choix. La famille tient à remercier le personnel de l'Hôpital Bethesda à Steinbach ainsi que les amis et la grande famille qui ont demontré une compassion et ont donné des soins pour Albert et pour nous.

En l'honneur de Notre-Dame-du-Cap pour plusieurs faveurs obtenues.

Prière à Notre-Dame-du-Cap

Pour obtenir une faveur spéciale

Ô douce Mère et puissante Reine, humblement prosternés à vos pieds, nous vous offrons les hommages de notre respect et de notre affection.

Le regard tourné vers votre béni Sanctuaire, objet évident de vos prédilections, nous nous adressons à vous avec une confiance toute filiale, assurés d'obtenir cette faveur... que nous vous demandons.

Daignez accorder à nos corps force et santé; à nos cœurs pureté et charité; à nos âmes lumière et sainteté.

Nous le savons, votre cœur est plein de miséricorde et de tendresse; bénissez-nous donc, ô bonne mère; guérissez nos malades, soulagez nos défunts, protégez nos familles, bénissez votre pèlerinage, bénissez notre Église, bénissez notre cher pays.

Notre-Dame-du-Cap, Reine du Très Saint Rosaire, faites que nous vous aimions de plus en plus ici-bas, pour vous aimer éternellement au ciel avec votre Divin Fils.

Ainsi soit-il.

Cum permissu superiorum.

J.E.L.

Prière au Sacré-Cœur

Que le Sacré-Cœur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour des siècles et des siècles, Amen.

Dites cette prière six fois par jour pendant neuf jours et vos prières seront exaucées même si cela semble impossible. N'oubliez pas de remercier le Sacré-Cœur avec promesse de publication quand les faveurs seront obtenues. Remerciements au Sacré-Cœur pour faveur obtenue.

J.M.

En l'honneur du Sacré-Coeur pour plusieurs faveurs obtenues.



Prière au Sacré-Cœur

Que le Sacré-Cœur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour des siècles et des siècles, Amen.

Dites cette prière six fois par jour pendant neuf jours et vos prières seront exaucées même si cela semble impossible. N'oubliez pas de remercier le Sacré-Cœur avec promesse de publication quand les faveurs seront obtenues. Remerciements au Sacré-Cœur pour faveur obtenue.

J.E.L.

Chronique RELIGIEUSE

Lise Hudon-Bonin
Laïque



Choisir de vivre de son mieux le moment présent...

La vie est constituée de cycles positifs et négatifs sur lesquels nous ne pouvons exercer que peu de contrôle. Un passage de l'Ecclésiaste (ou Qohelet) vient me rejoindre dans ma réflexion amorcée par deux événements vécus cet été, à deux jours d'intervalle : la mort de mon beau-père et la naissance de ma première petite-nièce. Le voici :

« Il y a un moment pour tout et un temps pour chaque chose sous le ciel : un temps pour enfanter et un temps pour mourir, un temps pour planter et un temps pour arracher le plant, un temps pour tuer et un temps pour guérir, un temps pour saper et un temps pour bâtir, un temps pour pleurer et un temps pour rire, un temps pour se lamenter et un temps pour danser, un temps pour jeter des pierres et un temps pour amasser des pierres, un temps pour embrasser et un temps pour éviter d'embrasser, un temps pour chercher et un temps pour perdre, un temps pour garder et un temps pour jeter, un temps pour déchirer et un temps pour coudre, un temps pour se taire et un temps pour parler, un temps pour aimer et un temps pour haïr, un temps de guerre et un temps de paix. » (3,1-8)

Nous ne pouvons nier que nous n'avons pas de contrôle sur bien des événements. Le sage Salomon (le fils de David, qui serait l'auteur de l'Ecclésiaste) a raison. La naissance survient quand le moment est venu. La mort aussi. Nous vivons dans un environnement qui comporte des contraintes. La semence ne doit-elle pas se faire au printemps pour que la récolte soit prête à la fin de l'été ? Il y a des temps où il est nécessaire de démolir, d'autres où il faut construire. Dans le quotidien, il convient de se taire, parfois. À d'autres moments, il faut se lever et prendre la parole. Certaines guerres doivent être menées mais parfois il faut négocier la paix. Bien sûr, certaines expériences sont plus agréables à vivre que d'autres. Parfois, les larmes surgissent en torrents. D'autres jours, notre rire jaillit en éclats. Mais Salomon veut-il pour autant prouver que nous sommes condamnés à n'être que des coureurs qui tournent en rond comme dans un circuit fermé ? Je ne le crois pas.

Oui, « il y a un moment pour tout ». Il y a des choses qui dépendent de moi et d'autres qui sont indépendantes de ma volonté. La vie est pleine de contrastes. Elle a ses défis et ses opportunités. Je connais des moments de bien-être et de mal-être. Parfois, je suis tentée de fuir certaines réalités parce qu'elles sont trop lourdes à porter. Mais je peux choisir, consciemment, de vivre de mon mieux tous les moments de ma vie ! Certaines situations, même difficiles, contiennent des leçons pour moi. Elles sont des appels à transformer en mon for intérieur et dans ma vie ce qu'il faut pour m'épanouir dans la paix et la sérénité. Il y a au-dedans de moi une dimension spirituelle qui me rappelle la présence du divin en moi. Je pourrais m'appuyer davantage sur cette présence pour vivre les passages obligatoires, heureux ou malheureux, dans l'ouverture, la confiance et l'abandon... Dieu, qui désire ce qu'il y a de meilleur pour moi, est toujours là, prêt à écrire droit sur les lignes courbes de ma vie... Ce Dieu, c'est celui que le Christ m'a révélé. Jésus n'a pas demandé à son Père de changer le cours de sa vie. Il a choisi de tout vivre dans sa présence.

Au-delà de mon vécu personnel, deux événements rejoignent cette réflexion. Le premier est inoubliable en raison de l'état de choc qu'il a produit, le second parce qu'il est porteur d'expérance. Les attentats terroristes du 11 septembre nous ont tous ébranlé. Dans l'épreuve, il est tentant de désespérer. Pourtant, notre Église locale a célébré un moment privilégié de son histoire : l'ordination et l'installation de notre nouvel archevêque, Mgr Émilius Goulet. Ce moment est riche en signification, surtout après les événements du 11 septembre. Tous ensemble, les fidèles du diocèse de Saint-Boniface et leurs pasteurs ont vécu ce moment de leur mieux, dans l'accueil de la grâce du Seigneur ! Oui, en pleine célébration, il a été question des sinistrés américains, mais toujours dans le cadre d'un appel à la transformation, de sorte à ce que nous cheminions vers la paix et la sérénité. Puissions-nous vivre toutes nos épreuves et joies avec le même élan d'espérance.

À LA **ligne** *Par J.R. Léveillé*



Le tombeau d'Alexandre de Laronde

CENDRES
feu feu

La première fois que je visitai ses cendres (façon de parler car c'est le *corps* d'un poète qui a été enterré là et dont l'esprit renaît comme le phénix) avec feu père Lemoine, il a été un peu difficile de repérer la tombe qui devait se trouver là quelque part à l'ombre d'un arbre. Depuis, je retourne chaque année au petit cimetière de Saint-Laurent rendre mes hommages.

La pierre tombale était usée par les grands éléments du climat (air, eau, terre, feu). Peut-être doublement par le feu, du moins symboliquement, puisque la petite église en pierre des champs a été victime des flammes. Elle a été remplacée par un temple moderne avec des emprunts au premier style architectural de Gaboury. La cloche y est pourtant, et *elle* résonne dans ma mémoire puisque je passe mes étés à Saint-Laurent depuis bientôt cinquante ans.

Il y a quelques années, la pierre tombale a été remplacée par un nouveau granit, sans doute pour rendre justice et honneur à celui qui a aussi été juge de paix et maire de Saint-Laurent, et pour rappeler l'homme avant que son nom s'efface. Mais on oublie parfois le charme du passage du Temps.

Quand j'ai créé le personnage métis d'Angèle dans mon roman, *Le soleil du lac qui se couche*, je me suis largement inspiré d'amis métis, les Coutu, qui fréquentaient avec moi la paroisse et l'école du Sacré-Cœur. L'école, l'église, et le Club Lydia où l'on jouait aux quilles, la maison des Sœurs des Saints-Noms de Jésus et de Marie, le presbytère des pères Oblats, la maison qu'habitaient mes grands-parents maternels, l'imprimerie Canadian Publishers qui appartenait aux pères Oblats, que gérait mon oncle Brunelle Léveillé, et qui publiait alors *La Liberté et le Patriote*, ainsi que le *Racing Digest* (n.b. : les Chartrand de Saint-Laurent ont longtemps élevé des chevaux de course) étaient tous contenus dans ce petit carré que composaient les rues Bannatyne, McDermot, Furby et Lydia.

Mes amis Coutu disparaissaient dès la fin de l'année scolaire, et j'ai appris bien des années plus tard qu'ils regagnaient leur pays d'origine à Saint-Laurent. Notre famille aussi avait un pied à terre à Saint-Laurent, un modeste chalet au bord du lac, que mes parents ont un jour vendu à feu Neil Gaudry. Mais cette proximité des Coutu m'est longtemps demeurée inconnue puisque nous étions des citadins en villégiature au bord de l'eau, alors que les vieux pêcheurs métis, qui - on le sait bien - ont un grand respect pour les forces de la nature, avaient construit leur communauté à une bonne distance du lac.

Je ne connaissais pas Alexandre de Laronde à l'époque. Je l'ai connu, par ses écrits, quand je préparais au cours des années 80 une anthologie de la poésie franco-manitobaine. Il a été un de nos derniers poètes métis, après Pierre Falcon et Louis Riel, avant Manie-Tobie. Je regrette immensément qu'il n'y en ait pas eu d'autres.

Sa langue est belle, mais ses écrits sont rares. Comme Falcon et Riel, il avait reçu une formation universitaire, et il écrivait un grand français. Le lyrisme de son *Chant de mort du dernier Pied Noir* est débordant (au meilleur sens du terme) et étreignant; son hommage au Père du Manitoba, *Une boucle de cheveux*, touchant; *La vallée de Qu'Appelle* émouvant. Mais ce n'est pas tant la qualité de la langue de ces poètes qu'il faut retenir, que leur âme. Le peuple métis est une nation de l'oralité. Quelles histoires les vieux pêcheurs – et il n'en reste plus guère de ces anciens – n'auraient-ils pas pour nous saisir le cœur et déployer comme une voile au vent l'étendue de ce coin de pays!

La pierre tombale est toute simple. Je retiens les dates, 1866-1944. Sa première épouse, Marie Coutu, morte jeune, repose à ses côtés. Il a marié Rosalie Gaudry en secondes noces.

CULTURE ET LANGUE

Une francophone d'adoption !

Un vieux dicton veut que nous ayons tous deux cultures; celle dans laquelle nous sommes nés et celle que nous adoptons. Anglophone de naissance, Anna Birtles témoigne de sa passion pour sa deuxième culture : la francophonie.

Mohammed CHOALI

Anna Birtles, jeune manitobaine anglophone, vient juste d'entrer d'un long voyage en Europe. Ravie de son séjour passé tout particulièrement en France, son amour pour la culture française est monté d'un cran.

Rencontrée par des journalistes à Lille, en France, Anna Birtles les a étonnés par son français qu'elle parle d'ailleurs presque sans accent malgré le fait qu'elle venait du fin fonds de l'Ouest canadien. « Les français dans l'Hexagone ont du mal à concevoir qu'il existe des communautés francophones dynamiques dans cette partie du Canada », affirme-t-elle.

Leur étonnement a été d'autant plus grand quand ils ont su que toutes ses études secondaires et universitaires ont été accomplies à Winnipeg et que dans cette ville, en évoluant dans la proximité culturelle des francophones de souche, qu'elle a pu maîtriser le français et le parler spontanément.



photo : Mohammed Choali

Anna Birtles : « Quand j'étais petite, je trouvais que le français avait une phonétique musicale qui m'a séduite. »

Certes, elle était déjà partie en France quand à l'âge de onze ans, mais ce qui explique davantage son bon niveau de français, c'est plutôt la compétence des enseignants qu'elle avait ainsi que sa motivation pour apprendre cette langue dont la sonorité semble l'avoir subjuguée dès son jeune âge. « Quand j'étais petite, je trouvais que le français avait une phonétique musicale qui m'a séduite, s'exclame-t-elle avec jubilation. Je restais branchée des heures durant devant les programmes francophones de la télévision. »

Anna Birtles, en parlant de son amour pour le français et de sa pratique passionnée de cette langue, dit que « s'ouvrir au français et à la culture francophone qui coexiste avec l'anglais dans un contexte multiculturel comme celui du Manitoba représente pour moi un véritable enrichissement personnel ». Aussi, aime-t-elle souvent arpenter les rues du quartier Saint-Boniface, où elle a d'ailleurs habité pour un temps. « J'aime la vie à Saint-Boniface, lance-t-elle. J'aime assister aux différentes activités et manifestations culturelles francophones. Elles sont le reflet d'une langue bien vivante ici au Manitoba. »

Seulement, son sentiment par rapport à l'avenir du français dans cette région porte un bémol. « Je ne pense pas que les jeunes vont continuer à porter le flambeau, conclut-elle. Beaucoup de défis planent sur eux et le risque d'assimilation n'est pas totalement absent. »



À VOTRE SERVICE

SERVICES



CORPORATION DE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE RIEL

Promouvoir le développement économique chez les francophones de Saint-Boniface, Saint-Vital et Saint-Norbert.

Raymond Simard, B.A., B. Comm.,
directeur général
178, rue Dumoulin, Saint-Boniface R2H 0E3
Tél.: 233-7799 • Fax: 233-7444
Courriel: CORPRIEL@ESCAPE.CA

[redacted] [redacted]

(204) 433-7758 **(204) 433-3700**

Télécopieur : (204) 433-7181 • Saint-Pierre-Jolys
nrl@placelavergne.com • www.placelavergne.com
Ouvert jusqu'à 20 h les jeudis.
Service dans la langue officielle de votre choix !

CHAPELLE FUNÉRAIRE SAINT-PIERRE

Pour être assuré d'un service en français dans la région sud-est, appelez:

LEON MORRISSETTE au **433-7257**

Plus de 20 ans d'expérience

«LOEWEN FUNERAL CHAPELS»

Steinbach **Tél.: 326-1351**

Nicole Landry-Milner
agent immobilier



RE/MAX performance realty
Service bilingue
255-4204

• CONCEPTION GRAPHIQUE
• TYPOGRAPHIE
• MISE EN PAGE
• IMPRIMERIE

TÉLÉPHONE (204) 989-5252
TÉLÉCOPIEUR (204) 957-1735

SERVICE ET QUALITÉ



- **MONUMENTS**
- **PLAQUES EN GRANITE OU BRONZE**
- **INSCRIPTIONS**

L'ART COMMEMORATIF PERSONNALISÉ

405, rue Bertrand
233-7864

«Au service des Franco-Manitobains depuis 1910...»

DR PHILIPPE DESILETS

Docteur en homéopathie
Spécialiste en maladie chronique
• Digestif • Arthrite • Pulmonaire • Autres
Services bilingues
255-0939

Cet espace est à votre disposition!

Cet espace est à votre disposition!

Cet espace est à votre disposition!

ASSUREURS

Agence d'Assurance
AURÈLE DESAULNIERS
(1987)

Pour tout service d'assurance!

Joel Desaulniers
Christine Desaulniers
Janet Sabourin-Gatin
Nicole Lysyk
Roger Bouchard

390-B, boulevard Provencher
Téléphone: 233-4051





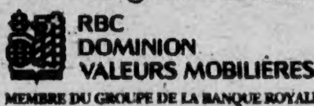
EXPERTS CONSEILS / COMPTABLES AGRÉÉS



J.P.R. (Ron) Comeault,
BA, FIC, CIM, FCSI
Vice-président
Conseiller en placement

RBC Dominion valeurs mobilières Inc.
185, rue East
Sault Ste-Marie (Ontario) P6A 3C8

Sans frais : 1 800 557-2396
Tél. : (705) 759-7054
Télécopieur : (705) 759-6513
Courriel :
ron.comeault@rbcinvestments.com



MEMBRE DU GROUPE DE LA BANQUE ROYALE



BDO Dunwoody SRL
Comptables agréés et consultants
Téléléphone : (204) 956-7200
Télécopieur : (204) 926-7201
Site Internet : www.bdo.ca

Nos professionnels francophones

Arthur Chaput, ca, cfp
Gilles Chaput, fca
Raymond Desrochers, ca, cfe
Pamela Dupuis, ca
Nicole Gisiger, ca
Lucile Griffiths, ca
Travis Leppky, ca, cisa
Henri Magne, ca
Mona Marcotte, ca
Georges Picton, cga
Marc Rivard, ca

BDO DUNWOODY SRL est une société en nom collectif à responsabilité limitée enregistrée en Ontario.

OPTOMÉTRISTES

Dr Denis R. Champagne
Optométriste
Sur rendez-vous seulement
212, avenue Regent ouest
224-2254
2090, avenue Corydon
889-7408

Dr Keith Mondésir

Optométriste

[redacted]

201–1555, chemin St-Mary's
Saint-Vital
Pour un rendez-vous, composez le 255–2459.

Cet espace est à votre disposition!

AVOCATS-NOTAIRES

MONK, GOODWIN
...AVOCATS ET NOTAIRES...

Me LAURENT J. ROY , c.r.
Me MICHEL CHARTIER
Me RHONDA M. HERCUS

800, Édifice Centra Gas
444, avenue St. Mary
Winnipeg (Manitoba)
R3C 3T1
Téléphone: (204) 956-1060
Télécopieur: (204) 957-0423

TEFFAINE, LABOSSIÈRE

Avocats et notaires,

Rhéal E. Teffaine, c.r.
Denis Labossière

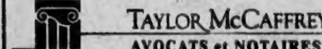
247, boulevard Provencher,
Saint-Boniface (MB)
R2H 0G6.
Téléphone: 925–1900.
Fax: 925–1907.

Alain J. Hogue
Barreaux du Manitoba et de la Saskatchewan

Domaines d'expertise:
- préjudices personnels
- demandes d'indemnité pour Autopac
- litiges civil, familial et criminel
- ventes de propriété; hypothèques
- droit corporatif et commercial
- testaments et successions

Place Provencher
194, boul. Provencher
237-9600

Jean-Paul Boily, B.A., LL. B.
202, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G3
Téléphone: 987-3880
Télécopieur: 233-9762



Me ALAIN L.J. LAURENCELLE
988-0304
alaurencelle@tmlawyers.com

Me STÉPHANE DORGE
988-0440
sdorge@tmlawyers.com

DOMAINES DE PRÉFÉRENCE :
droit commercial et corporatif;
immobilier (real estate);
affaires et financement;
planification successorale
pour individu, ferme et commerce;
testaments et successions.

Plus de 50 avocats exerçant dans tous les domaines du droit à votre service!

AIKINS, MACAULAY & THORVALDSON
AVOCATS ET NOTAIRES
AGENTS DE BREVETS ET DE MARQUES DE COMMERCE

J. Guy Joubert
Barbara Shields
Marianne Rivoalen
Lee Ann Martin
Christian Monnin, stagiaire

360, rue Main, 30e étage
Winnipeg (Manitoba) R3C 4G1
Téléphone : (204) 957–0050
Télécopieur : (204) 957–0840

Courriel : amt@aikins.com
Internet: http://www.aikins.com

Abonnez-vous à
La LIBERTÉ

OPTIONS OFFERTES

	Au Manitoba	Ailleurs au Canada
1 an	28, 50 $ ☐	32,10 $ ☐
2 ans	51,30 $ ☐	58,85 $ ☐

Oui je m'abonne dès aujourd'hui !

Nom : ____________
Prénom : ____________
Adresse : ____________
____
____
Ville : ____________
Province : ____________
Code postal : ____________
Téléphone : ____________
Je choisis de payer par :
Visa : ____________
MasterCard : ____________
(inscrire le numéro de votre carte et la date d'expiration)

Chèque ou mandat poste:
(libellez votre chèque ou mandat de poste à l'ordre de La Liberté)
C.P. 190,
383, boulevard Provencher,
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4

La LIBERTÉ

Procurez-vous un exemplaire aux endroits suivants:

À nos bureaux de la Maison franco-manitobaine
383, boul. Provencher
Centre culturel franco-manitobain
340. boul. Provencher
Marion Grocery
237, rue Bertrand
Librairie La Boutique du Livre
315, rue Kenny
Dépanneur Provencher
174, boul. Provencher

Hôpital Saint-Boniface
Boutique de souvenirs
IGA Provencher
390, boul. Provencher
Librairie À la page
200, boul. Provencher
Turbo - Saint-Boniface
230, rue Marion
Amber Auto Service
• Sainte-Anne
617, rue Traverse
Esso • *Parc Windsor*
192, Archichald

Chapters
• Centre Saint-Vital
Shell Service
350, chemin Sainte-Anne
Pharmacie St-Pierre
• Saint-Pierre-Jolys
Lorette IGA • *Lorette*
Petro-Canada • *Lorette*
Saint-Adolphe Esso
• Saint-Adolphe
Le Dépanneur • *La Broquerie*
Épicerie Coulombe
• Saint-Malo